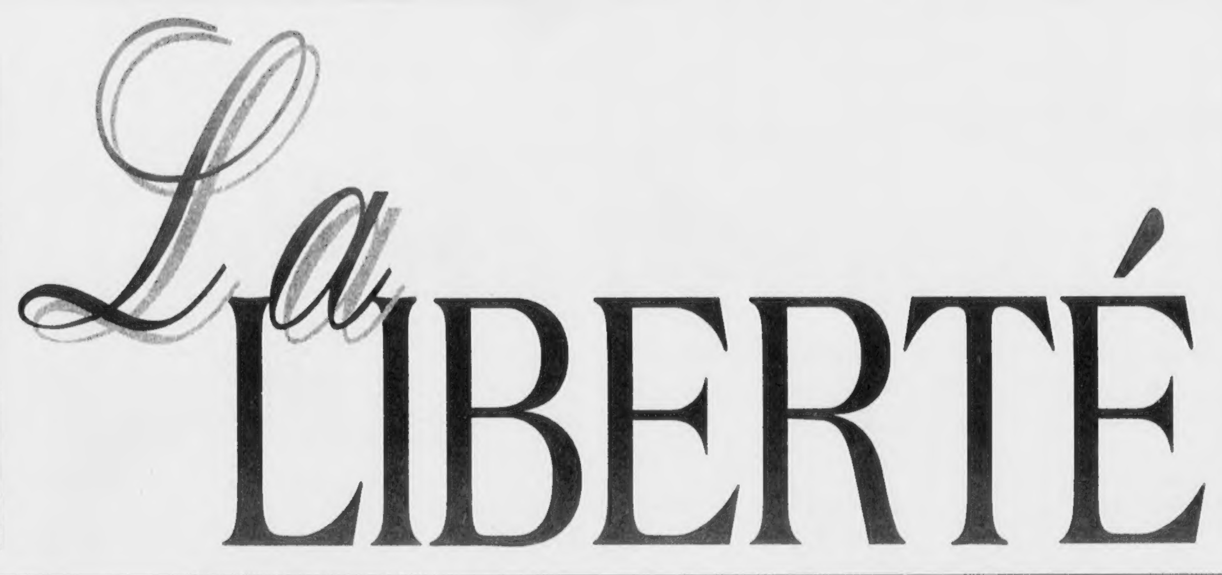


Vol. 87 n°16 • du 4 au 10 août 2000 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

De la grande visite

La gouverneure générale, Adrienne Clarkson, a fait une visite éclair au Manitoba. Son mari et elle ont quand même pris le temps de rencontrer la communauté franco-manitobaine.

■ Page 2.

Citation de la semaine

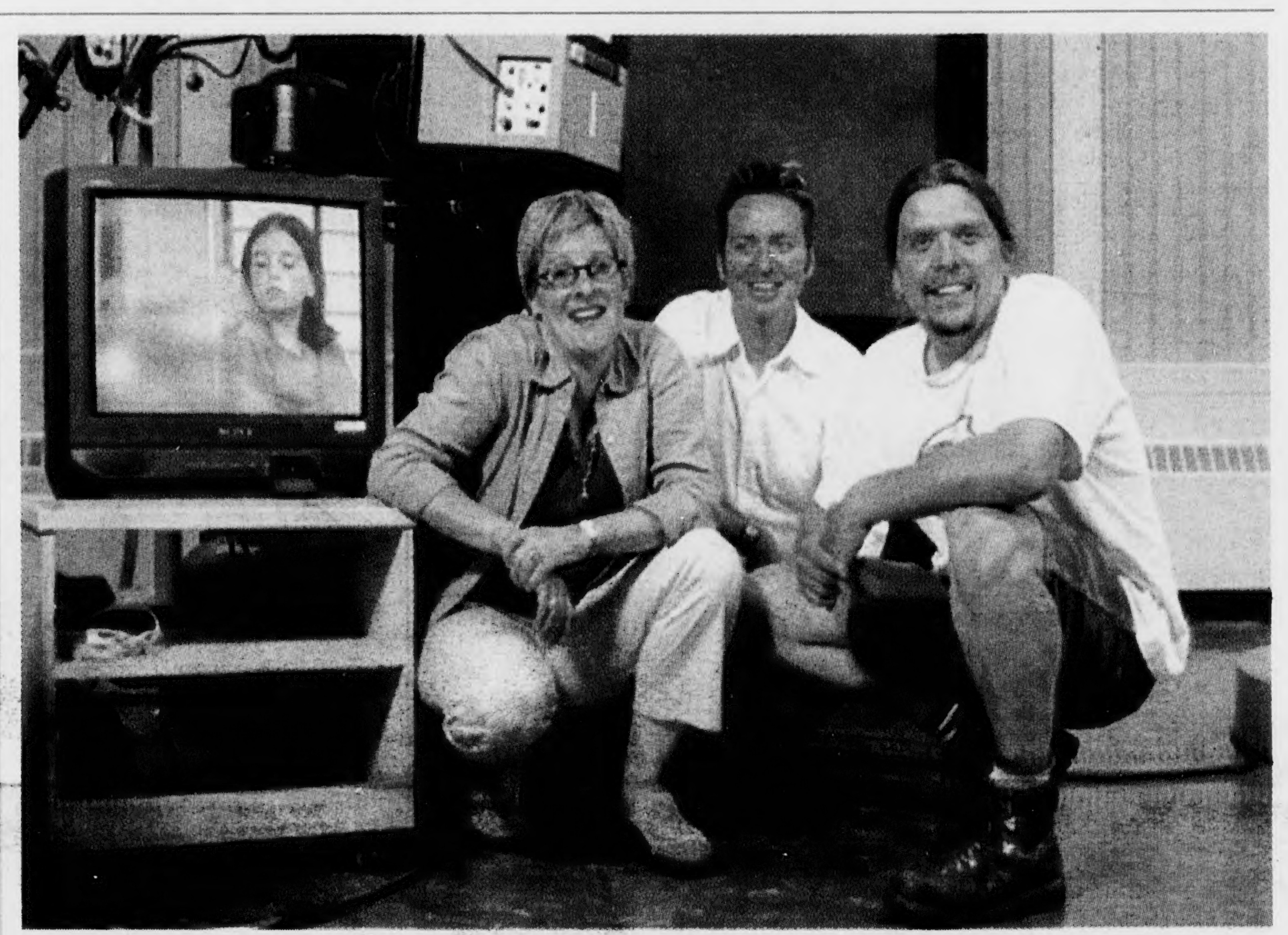
«Je tremblais la première fois que je les ai laissées sortir de peur qu'elles ne reviennent pas.»

Une nouvelle entreprise est née. Dovely Expressions se spécialise dans les envolées de colombes. Rose-Marie Seewald entraîne ses colombes afin de les faire s'envoler lors de cérémonies.

■ Page 21.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca



Silence, on tourne !

La journaliste Carole O'Brien dévoile une nouvelle fois ses talents de scénariste en produisant un court-métrage totalement bilingue intitulé ***hide n seek***. Carole O'Brien accompagnée du producteur, Shaw Watson, et du directeur photo, Brian Rougeau, en sont mainenant à l'étape du montage. ■ Page 11.

Un an pour le Centre

Le Centre de santé Saint-Boniface a fêté son premier anniversaire. Bien des défis ont été relevés et encore bien d'autres sont à venir.

■ Page 5.

La découverte des cultures

Le Folklorama vous propose de faire le tour de la planète en deux semaines. Cette année, trente-neuf pavillons vous attendent.

■ Page 9.

L'or, rien de moins

Catherine Gosselin, douze ans, est championne canadienne de taekwondo. Elle rêve maintenant de vivre l'aventure olympique.

■ Page 19.

Une visite attendue

La gouverneure générale du Canada a pris une semaine pour visiter le Manitoba et rencontrer les gens de différentes communautés.

Mylène Crête

Le lieutenant-gouverneur, Peter Liba, et le premier ministre, Gary Doer ont accueilli le 31 juillet la gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, et son mari, John Ralston Saul.

Adrienne Clarkson a prononcé un discours soulignant son intérêt pour le Manitoba durant la cérémonie d'accueil au palais législatif.

Cette première visite officielle de la gouverneure générale au Manitoba depuis le début de son mandat à l'automne 1999 a duré cinq jours. Adrienne Clarkson a profité de son passage pour aller rendre visite à plusieurs communautés dont Brandon, Rivers, Dauphin ainsi que Sioux Valley Dakota.

« Le Manitoba représente la diversité et le multiculturalisme du pays puisqu'on y retrouve les descendants des trois peuples fondateurs: francophones, anglophones et autochtones », a-t-elle expliqué.

Malgré un horaire chargé, Adrienne Clarkson a trouvé le temps d'aller visiter le 3 août la directrice de l'organisme Plurielles, Lorraine Roch.

« La gouverneure générale a visité nos bureaux et rencontré nos employés de même que nos clientes, résume-t-elle. Nous avons discuté de questions qui touchent le centre comme la violence conjugale. »

Pendant ce temps, John Ralston Saul en a profité pour participer à une table ronde sur l'enseignement en français et la culture française au Manitoba. Cette discussion avec des membres de la communauté franco-manitobaine et des intervenants du domaine de l'éducation a eu lieu au Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

« Nous avons eu une discussion sur divers sujets touchant la communauté franco-manitobaine, indique le président de la Société franco-manitobaine (SFM), Michel Chartier. Nous avons sensibilisé M. Saul aux forces de notre communauté. »

Le mari d'Adrienne Clarkson s'intéresse grandement aux communautés francophones à l'intérieur du Canada. Il est le fondateur du comité de l'organisme conférence Français pour l'avenir qui organise des événements pour lier les étudiants d'immersion française à travers le Canada et leur démontrer l'enrichissement que le français leur apporte.

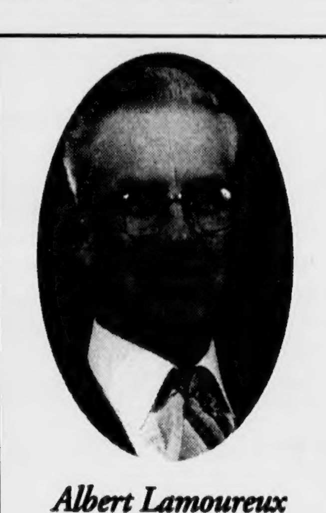


photo: Mylène Crête

Adrienne Clarkson et son mari John Ralston Paul lors de la cérémonie de bienvenue au palais législatif.

Parmi les faits saillant de sa visite au Manitoba, Adrienne Clarkson est allée célébrer en fin d'après-midi du 3 août le 129e anniversaire de la signature du Traité numéro un entre les nations Ojibwa et Cris du Manitoba et la Couronne. Cette célébration a eu lieu au Lower Fort Garry.

Elle a aussi accueilli le 4 août le président de l'Islande, Ólafur Ragnar Grímsson au palais législatif. Elle est ensuite allée à Dauphin où elle a assisté à l'ouverture officielle du Festival ukrainien du Canada. Puis, elle a participé à un dîner en l'honneur du président de l'Islande au Fort Garry Hotel.



Albert Lamoureux
80 ans
le 1er août 2000

Bonne fête
Albert !
Dad !
Pépère !

Avec amour,
Annette et toute la famille.



Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef par intérim: **Pascal DUBÉ** • Journalistes: **Daniel BAHUAUD, Sandra POIRIER, Érick THÉBERGE** et **Mylène CRÊTE** (Stagiaire) • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Pascal DUBÉ** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nº de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



Bâtisseuse de paix

Gisèle Saurette-Roch s'est rendu à Helsinki en Finlande pour participer au congrès triennal du Conseil international des femmes.

Daniel BAHUAUD

« La Finlande est un pays approprié pour tenir un congrès international sur la condition de la femme », lance Gisèle Saurette-Roch. Membre du Conseil provincial des femmes du Manitoba, la résidante de Saint-Boniface était la seule francophone de la délégation canadienne à assister au congrès triennal du Conseil international des femmes (CIF), qui s'est déroulé du 2 au 8 juillet à Helsinki.

« L'accueil était très chaleureux, on se sentait toutes bien solidaires, et de plus, la Finlande est un pays avec une tradition progressiste qui respecte beaucoup les droits de la femme, explique-t-elle. En 1906, les Finlandaises se voyaient déjà accorder le droit de vote et de se présenter comme candidate. Aujourd'hui, 30 % des membres du Parlement finlandais sont des femmes. Le climat était donc propice à des discussions bien fructueuses. »

Le CIF est un organisme à buts non lucratifs dont l'objectif est d'améliorer la condition de la femme en évaluant les programmes et les politiques des gouvernements et des agences internationales et en faisant du lobbying auprès de ces derniers. Le CIF a une représentante déléguée auprès de l'Organisation des Nations Unies afin de suivre le progrès de cet organisme international en matière de l'amélioration du statut des femmes.

L'an 2000 étant la première année de la décennie de la Paix, les 260 déléguées représentant près de 40 pays ont passé plusieurs résolutions visant l'épanouissement de la femme et, par extension, le bien-être de tous.

« Nous croyons que les femmes ont un rôle très important à jouer dans la promotion de la paix dans le monde, souligne Gisèle Saurette-Roch. En plus d'avoir réitéré notre position en faveur du contrôle des armes, nous avons adopté une résolution préconisant la protection des femmes victimes de viol en temps de conflit armé.

« Encourager la paix dans le monde, c'est aussi prôner la justice sociale et des conditions de vie plus acceptables, poursuit-elle. En discutant de l'éducation, il a été souligné que 70 % des illettrés du monde sont des filles. Et en discutant de la santé, nous nous sommes rendues à l'évidence que l'épidémie de SIDA en Afrique a des retombées très sérieuses sur les femmes. En 2010, le nombre d'orphelins dû au SIDA en Afrique se chiffrera à 100 millions. À cause du SIDA, toute une génération d'enfants a perdu leurs mères. De plus, cette génération se fait élever par leurs grandes sœurs ou frères. Donc, les enfants élèvent des enfants, et dans de très piètres conditions économiques, ce qui encourage davantage la pauvreté et le manque d'éducation. »

Les déléguées ont également voté des résolutions visant à réduire le trafic des femmes dans le monde. Elles ont aussi mis de l'avant certaines mesures visant à stabiliser les marchés mondiaux, notamment l'annulation de la dette des pays pauvres et l'adoption de la taxe sur les transactions monétaires internationales proposée en 1978 par l'économiste James Tobin. « Un très petit taux de 0,1 % sur les transactions pourrait éliminer ou du moins réduire la spéculation effrénée qui a mené à la crise en Asie en 1998 », mentionne Gisèle Saurette-Roch.

Si les discussions lui ont paru très éclairées et les résolutions positives, la Franco-Manitobaine se dit cependant déçue du peu de ressources financières du CIF. « Je suis désolée du fait que nous n'ayons pas suffisamment d'argent pour réaliser tous nos projets, dit-elle. En effet, pour un organisme d'envergure international, les ressources du CIF sont assez limitées. Par exemple, il n'y a qu'une employée à temps plein. Le CIF doit toujours compter ses sous. À ce niveau-là, c'est déplorable. Même au niveau international, c'est comme si nous étions toujours contraintes à organiser des ventes de pâtisserie.

« Par contre, on ne peut pas déplorer le dévouement des membres, poursuit-elle. Les femmes qui ont organisé le congrès ont investi pas mal de leur temps et de leur propre argent pour voir à sa réussite. Et un grand nombre de participantes ont dû payer de leur poche pour se rendre au congrès. De plus, chaque délégation a eu l'occasion de souligner le travail accompli dans son pays respectif. Pour moi, c'est signe qu'il ne faut pas se décourager par une pénurie de ressources financières. Tous les problèmes sont surmontables. On s'engage et on fait ce qu'on peut. »



photo: Daniel Bahuaud

Gisèle Saurette-Roch: « Les femmes ont un rôle très important à jouer dans la promotion de la paix dans le monde. »

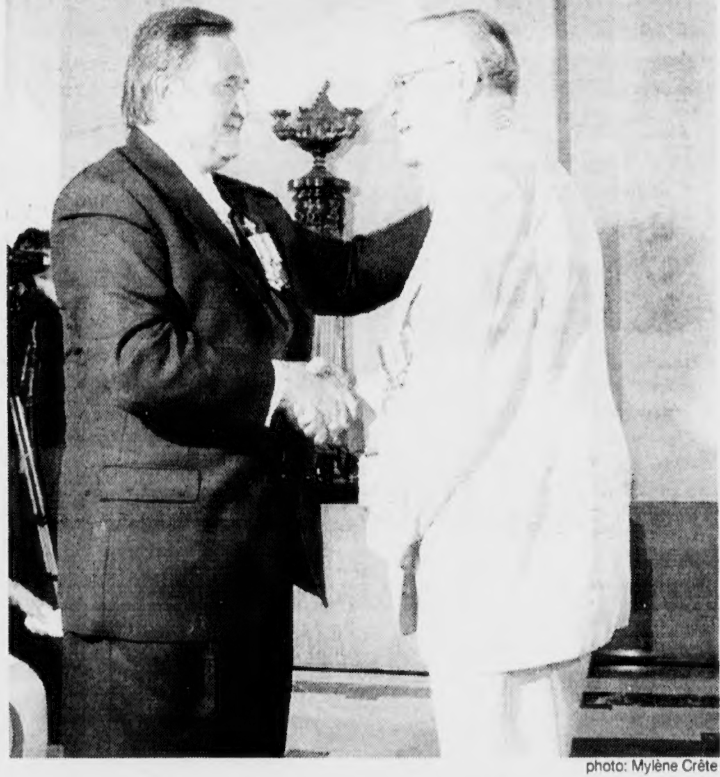


photo: Mylène Crête

C'est un Ordre !

L'ancien Juge en chef du Manitoba, Alfred Monnin, a reçu le 13 juillet la médaille de l'Ordre du Manitoba lors d'une cérémonie au palais législatif. Ce dernier, retraité depuis 1990, a présidé le groupe de mise en oeuvre de la gestion scolaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) tout en s'occupant des plaintes reliées à l'Accord sur le commerce intérieur. L'Ordre du Manitoba a été remis, pour la première fois, à 25 personnes lors de cette cérémonie. L'ancien Lieutenant gouverneur du Manitoba, Yvon Dumont, n'a pu se libérer pour la cérémonie et recevra l'Ordre du Manitoba à une date ultérieure. Sur la photo, Alfred Monnin reçoit l'Ordre du Manitoba des mains du Lieutenant gouverneur de la province, Peter Liba.

Éditorial

Un placement raté

Le Festival du Voyageur, tout comme les Blue Bombers, a raté une belle chance de marquer des points auprès des partisans de Winnipeg en offrant un spectacle bien ordinaire vendredi dernier au stade de Winnipeg.

Je pensais que les responsables du Festival du Voyageur, invité à organiser les activités d'avant partie, de la mi-temps et d'après match lors de la rencontre opposant l'équipe locale de football aux Alouettes de Montréal, allaient mettre le «paquet» pour en mettre plein la vue aux spectateurs. Mais le moins que l'on puisse dire, c'est qu'on a assisté à une prestation sans grand éclat.

par Pascal DUBÉ

J'espérais voir la «joie de vivre» rayonner dès mon arrivée au stade. Je pensais que l'on en aurait profité pour distribuer aux quelque 23 000 spectateurs présents un petit quelque chose du Festival. J'aurais aimé voir tous les placiers avec des ceintures fléchées. Je m'attendais à ce que l'Ensemble folklorique s'associe au Festival pour le spectacle de la demie.

Peut-être qu'il faisait trop chaud pour ça! Peut-être que les ardeurs des bénévoles et des responsables du Festival ont fondu comme neige au soleil. Je dois avouer que ce ne doit pas être une mince tâche d'essayer de promouvoir un festival d'hiver quand il fait plus de 30 degrés Celsius en plein mois de juillet.

Je voudrais toutefois souligner le travail de ceux qui étaient présent et qui ont fait de leur mieux pour rendre l'événement agréable. Les Edmond Dufort, Paul Lachance, Rudimental et Madrigal ont fait ce qu'ils ont pu pour divertir la foule qui, probablement assommé par le soleil de plomb, était pas mal amorphe.

Je dois d'ailleurs lever mon chapeau (ou plutôt ma tuque) aux chanteuses du groupe Madrigal qui a eu non seulement le courage de chanter l'hymne national seulement en français, mais de l'entonner de façon a cappella et dans un air qui ne ressemblait en rien à l'hymne traditionnel. Personnellement, sachant qu'elles allaient l'interpréter uniquement en français, j'aurais préféré qu'elles chantent l'hymne de façon traditionnelle. Ça aurait peut-être évité les quelques huées qu'on a entendues. Mais elles ont eu l'audace de le faire et je pense qu'il faut y voir le signe d'une nouvelle génération franco-manitobaine qui n'a pas peur de s'afficher et qui le fait avec style.

Pour ce qui en est de la partie de football, on repassera. Les Blue Bombers ont encore une fois réussi à perdre un match serré. On est bien loin des belles années où le «Bleu et Or» faisait la pluie et le beau temps dans la ligue canadienne de football. Gardons espoir, un jour, ce sera notre tour.



À VOUS la parole

Le CUSB ou apprendre dans sa langue maternelle

Monsieur le rédacteur,

Lorsque je suis déménagé au Manitoba, il y a de cela près d'un an et demi pour un nouvel emploi, je ne pensais pas qu'il me serait possible de continuer mes études à un niveau supérieur tout en combinant cela avec une semaine de travail. Mais plus encore, je ne croyais pas qu'il serait possible de pouvoir le faire dans ma langue maternelle. Faisant partie du premier groupe d'étudiants à la maîtrise en Études canadiennes au Collège universitaire de Saint-Boniface, je dois vous faire part de mes observations après une première année complétée.

Ayant été formé en lettres françaises, je me suis inscrit en juin 99 au programme de maîtrise en littérature française de l'Université du Manitoba. Je fus pour le moins surpris de voir que les cours au programme ne correspondaient pas du tout à mes besoins et que le département ne pouvait rien faire pour moi. Ne me décourageant pas, je me suis directement rendu au CUSB pour voir s'il y avait un programme de maîtrise qui m'aurait permis de continuer mes études en littérature. Après avoir rencontré le professeur Raymond Hébert, je fus convaincu que le programme d'Études canadiennes était fait pour moi.

En effet, ce programme, unique en son genre au Canada, permet aux étudiants de suivre leurs cours par internet, ce qui signifie une grande flexibilité pour étudier sur son propre temps. De plus, comme il s'agit d'un programme interdisciplinaire, les champs d'études abordés vont de la politique, à l'histoire, à la démographie et la sociologie et bien sûr, la littérature. Plus particulièrement, il faut compléter deux cours d'un an et deux cours d'une session, sans oublier la rédaction d'un mémoire pour obtenir le diplôme. Dans le futur, d'autres cours seront ajoutés. Il faut aussi mentionner que le diplôme provient de l'Université de Manitoba.

Tout cela pour vous dire que bien qu'il soit important de pouvoir étudier en français au niveau élémentaire, secondaire et universitaire, il demeure tout aussi important de pouvoir suivre un programme d'enseignement supérieur dans la langue de notre choix. Le CUSB a comblé un vide important dans l'enseignement supérieur au Manitoba. Cela prouve bien que les petites institutions continuent d'innover et de se renouveller alors que dans les grandes universités, le bois mort continue à brûler...

Benoit Doyon-Gosselin
Étudiant à la maîtrise, CUSB
Le 20 avril 2000

Centre de santé

Prêt à défier une deuxième année

La deuxième année du Centre de santé Saint-Boniface s'annonce tout aussi mouvementée en défi que sa première année.

Sandra POIRIER

« Lors de l'ouverture du Centre de santé Saint-Boniface, on savait qu'il y avait un intérêt de la part de la communauté, indique la directrice générale, Suzanne Nicolas, mais on est quand même bien surpris de tout l'appui qu'on a reçu. Notre clientèle est composée à 85 % de gens d'expression française. C'est vraiment encourageant.

« Cette première année a toute de même été remplie de défis et de grandes satisfactions dans tout ce qu'on a entrepris », ajoute-t-elle. Parmi les principaux défis surmontés, Suzanne Nicolas identifie, entre autres, le développement de l'esprit d'équipe multidisciplinaire et interdisciplinaire ; l'offre de services intégrées, l'adaptation à la nouvelle technologie puisque tous les dossiers des patients sont informatisés et l'adaptation aux rôles du Centre dont la philosophie est basée sur la promotion, la prévention et l'éducation.

Depuis son ouverture le 26 juillet 1999, le Centre de santé en plus d'offrir des services médicaux avec des infirmières, offre des services de socio-psychologie, des services en santé mentale, des services en consultation nutritionnelle, des services en développement communautaire et en promotion, prévention et éducation. Le docteur José François s'est quant à lui joint à l'équipe multidisciplinaire en septembre dernier.

Depuis deux semaines environ, un nouveau médecin, Julie Lévesque, s'est jointe à l'équipe. Une autre, Annie Cyr-Hornick, se joindra aux deux autres en septembre. « Nous avons un médecin qui s'est décliné, mentionne Suzanne Nicolas, mais nous comptons bien le remplacer aussitôt que nous le pourrons. Sauf que cela ne se fait pas aussi rapidement, cela pourrait prendre entre quatre et six mois avant que l'on pourvoit au poste. Nous avons quand même triplé les effectifs. Nous allons donc pouvoir tripler notre clientèle. »

Du côté, du développement communautaire Suzanne Nicolas souligne que deux bureaux satellites offrent depuis les mois de mai et juin les mêmes services que le Centre de santé à l'exception des services médicaux dans deux résidences pour personnes âgées de 55 ans et plus situées à Saint-Boniface et au Parc Windsor. « Les services sont axés sur la promotion, la prévention et l'éducation de la santé, renchérit-elle. Ces programmes sont très actifs.

Un nouvel édifice

« Un autre défi surmonté cette année est celui des espaces, explique la directrice générale. À un moment donné, quatre professionnels se partageaient deux salles de consultation. On a donc décidé de faire des rénovations dans les locaux loués de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) pour accommoder au moins quatre médecins. Nous avons déménagé le personnel administratif ainsi que les responsables des secteurs de l'éducation et du développement communautaire sur le boulevard Provencher et nous avons converti les bureaux administratifs en salles de consultation.



Archives La Liberté

La directrice générale du Centre de santé Saint-Boniface, Suzanne Nicolas.

Suzanne Nicolas affirme toutefois que cette situation n'est que temporaire, puisque la première étape d'un projet de construction a été approuvée. « Nous pouvons donc faire une étude de faisabilité afin de savoir quels programmes pourront être offerts, cibler notre clientèle et identifier un endroit sur lequel pourrait être construit le futur centre. Le centre demeurera toutefois à Saint-Boniface.

« Un de nos gros défis pour la prochaine année sera sans doute le projet de construction du Centre de santé, remarque Suzanne Nicolas. On s'outillera aussi davantage en tant qu'équipe interdisciplinaire. »

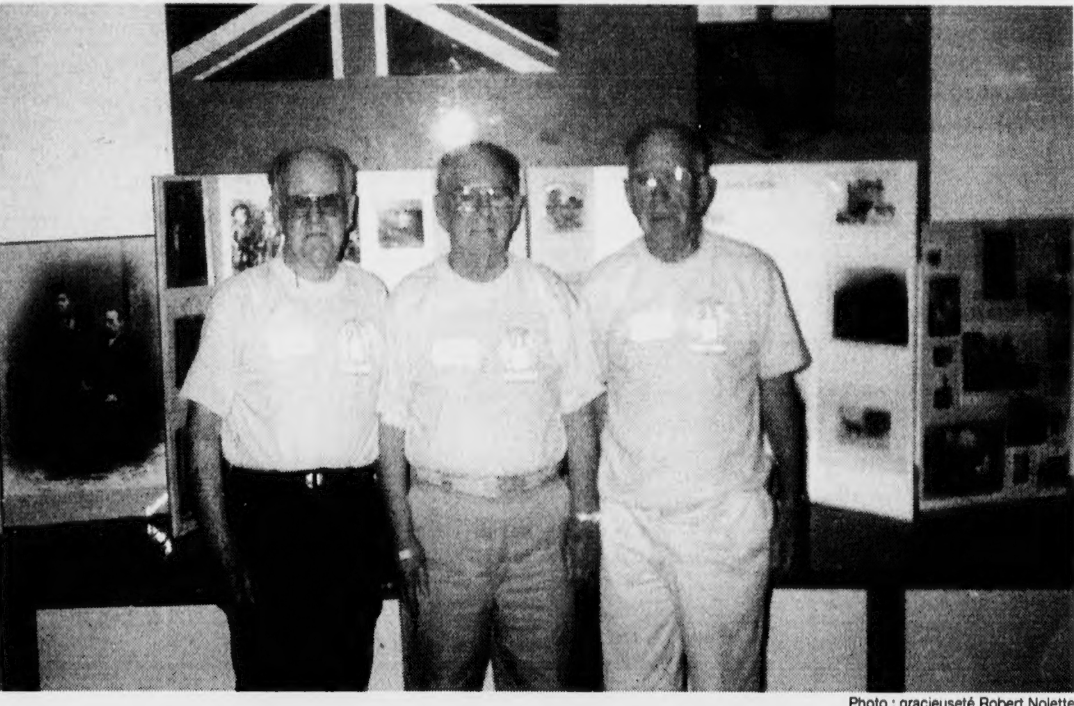


Photo : gracieuseté Robert Nolette

Les Nolette se rencontrent

La famille Nolette a tenu sa première rencontre familiale le 1er juillet à Sainte-Agathe. Plus de 250 personnes venues d'un peu partout en Amérique du Nord se sont réunies pour l'occasion. Le rassemblement organisé par Pauline d'Ottawa, Edmond de la Floride et Martin d'Île-des-Chênes a regroupé cinq générations. La famille Nolette aimerait bien répéter l'expérience chaque année ou du moins tous les deux ans en se réunissant à Sainte-Agathe puisqu'une grande partie de la famille habite toujours au Manitoba. Sur la photo, on reconnaît des membres de la deuxième génération : Adrien, Edmond et Armand Nolette.

Rectificatif

Dans l'édition du 30 juin de *La Liberté*, l'article intitulé La fin d'une époque parlait de la congrégation des soeurs des filles de la Croix à Saint-Claude. Bien qu'elles aient beaucoup travaillé dans le secteur de la santé, c'est pour assurer la direction des écoles de Saint-Claude qu'elles sont arrivées dans la paroisse en 1934. Elles ont oeuvré dans les écoles jusqu'en 1985.

CENTRE DE RECHERCHE

Un prix encourageant

La fondation de l'Hôpital général Saint-Boniface remettra un prix à une employée du Centre de recherche pour un article publié dans une importante revue scientifique.

Mylène Crête

La technicienne de recherche, Danielle de Moissac recevra le 4 octobre le prix Jacqueline St-Yves de la Fondation de l'Hôpital général Saint-Boniface pour un article médical qu'elle a écrit en collaboration avec son patron, Lorrie Kirshenbaum. La femme de 31 ans qui travaille au Centre de recherche de l'hôpital s'intéresse à la mort cellulaire au niveau du coeur.

« L'article explique l'effet d'une protéine impliquée dans la transplantation d'une autre protéine, indique-t-elle. Cette protéine réduit la mort cellulaire lorsqu'elle est devient active à l'intérieur des cellules et j'essaie de savoir quelle partie de la protéine est responsable de cet effet. »

L'article a été publié dans la revue scientifique américaine The Journal of Biological Chemistry fait par « The American Society for Biochemistry and Molecular Biology ». « Ils acceptent environ 10 % des articles soumis, alors il faut qu'un article soit bon pour qu'il soit publié », affirme Danielle de Moissac.

photo: Mylène Crête

Danielle de Moissac dans le laboratoire du Centre de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface.

Le prix Jacqueline St-Yves est remis chaque année depuis deux ans au meilleur article écrit par des employés de l'Hôpital général St-Boniface. « Ça fait partie de notre travail de rédiger et de publier les résultats de nos recherches afin d'obtenir des subventions, explique-t-elle. Les chercheurs soumettent les articles qu'ils ont publiés et un comité composé, entre autres, d'employés du Centre de recherche évalue quel sera l'article gagnant. »

Cette technicienne de recherche, originaire de Saint-Jean-Baptiste, a étudié en sciences au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Après son baccalauréat, Danielle de Moissac est allée habiter à Montréal afin de faire une maîtrise en biochimie à l'Université de Montréal.

Elle a terminé en 1995 et est revenue au Manitoba pour travailler au Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface. « J'aurais pu faire un doctorat, mais ça ne m'intéressait pas car j'aime faire des expériences, confie-t-elle. Je voulais aussi revenir à l'endroit où j'avais un sentiment d'appartenance. »

Par le biais de ses expériences, Danielle de Moissac tente de trouver une façon de prévenir la mort des cellules du coeur qui est causée par les crises cardiaques. Pour y arriver, elle isole des cellules de coeur de rats et analyse des protéines de l'ADN.

« Notre champ de recherche est déterminé par notre patron, dit-elle. C'est un champ qui m'intéresse car les maladies cardiaques touchent une grande partie de la population, alors ce que l'on fait peut éventuellement aider beaucoup de gens.

« J'aime mon travail parce qu'il me donne beaucoup d'indépendance pour mes expériences, continue-t-elle. J'aime surtout les résultats inattendus. »

LA BROQUERIE

La famille, ça se fête!

Daniel BAHUAUD

Les 11, 12 et 13 août, près de 300 Gauthier du Manitoba, du Québec et de l'Ouest canadien se rendront à La Broquerie pour la rencontre annuelle des Gauthier d'Amérique.

« C'est la première fois que la rencontre aura lieu au Manitoba, souligne un des organisateurs de la fête, Aimé Gauthier. Je suis vraiment fier de ça. Beaucoup de membres manitobains ont donné de leur temps pour préparer et organiser la fête. Ils en ont passé du temps à s'occuper du décor et à vendre des billets!

« La rencontre annuelle est une excellente façon de souligner l'an 2000 et l'importance de nos racines, poursuit-il. Une bonne soixantaine de Gauthier de Matane au Québec seront des nôtres. Ils pourront connaître davantage leurs cousins francophones du Manitoba. Ils feront connaissance avec notre village, de même que pour les différentes branches de l'Ouest et les Gauthier de Ross, Sainte-Geneviève, Lorette et de la Montagne. »

Pour la fête, les organisateurs prévoient plusieurs activités. Un kiosque sera ouvert au Centre sportif de La Broquerie, où on pourra échanger des renseignements généalogiques. Tout au long de la fin de semaine, on pourra également participer à plusieurs activités touristiques et culturelles. « Les Gauthier visitant le Manitoba pour la première fois veulent évidemment profiter de leur séjour pour voir des musées et visiter une ferme de bisons », mentionne Aimé Gauthier.

Vendredi soir, les Gauthier sont conviés à une soirée vin et fromage, où les différentes branches de la famille pourront se rencontrer et faire des retrouvailles. Plusieurs Gauthier offriront des témoignages sur l'importance de leur famille et leurs racines francophones.

Le grand banquet de la rencontre aura lieu le samedi soir, suivi de l'allocution de la présidente de l'Association des Gauthier d'Amérique, Simone Gauthier, venue de Montréal pour la fête. Suivra ensuite une soirée dansante.

Dimanche, la messe sera chantée à l'église Saint-Joachim, et elle sera suivie d'un brunch. Après quoi, la réunion annuelle de l'Association des Gauthier d'Amérique proprement dite se déroulera au Centre sportif.

« Depuis 1992, l'Association se réunit à tous les ans, souligne Aimé Gauthier. La première réunion a eu lieu à Matane au Québec. Mes frères Roland et Maurice ont participé à plusieurs rencontres, et je suis ensuite devenu membre. Ensemble, on s'est rendu à Trois-Rivières, à Matane et à Chicoutimi. On a rencontré de la parenté et on s'est fait de grands amis. Maintenant, je suis un véritable passionné de la généalogie.

« Plusieurs Gauthier se sont installés au Manitoba au XIXe siècle, poursuit-il. Mon grand-père, Jean Gauthier, était agriculteur de Drummondville. Mais les Gauthier de Ross, de Sainte-Geneviève et d'ailleurs sont tous descendants de deux frères, François et Pierre David Gauthier. Nous sommes donc tous p'tits cousins! »

Tous les Gauthier, les amis de la famille et mordus de la généalogie sont invités à la rencontre annuelle. On peut toujours s'inscrire au vin et fromage, au banquet et au brunch, dont les billets coûtent respectivement 5 $, 20 $ et 12 $. Renseignements : 424-5148 à La Broquerie (Aimé Gauthier) ou 254-8081 à Winnipeg (Noella Gauthier).



Lucien & Germaine Lussier

40e anniversaire de mariage
En leur honneur
un thé rencontre aura lieu
le dimanche 13 août
de 13 h à 16 h
à la salle Langevin
210, rue Masson.
Parents et amis sont bienvenus.
Votre présence sera votre cadeau.

Félicitations de Joanne et Marc, Daniel et Lisette, Pierre et Nicole

Loi 42

Un statu quo pour les enseignants

Le projet de loi 42 du ministre de l'Éducation, Drew Caldwell, obligera les conflits à aller en arbitrage sans délai de négociation.

Érick THÉBERGE

Le projet de loi 42, mis de l'avant par le ministre de l'Éducation du Manitoba, Drew Caldwell, vise à mettre à jour la Loi sur les écoles publiques, notamment en matière de relation de travail.

L'un des commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Adrien Cailler, confirme que les commissaires de la DSFM ne se sont pas encore rencontrés pour établir une position officielle face au projet du ministre de l'Éducation. Toutefois, le directeur général de la DSFM, Léo Robert, explique en ces mots le projet de loi 42.

« Essentiellement, le projet veut réglementer le processus de négociation avec les enseignants, dit-il. Dorénavant, les négociations devront aller en arbitrage et les arbitres ne seront plus obligés de prendre en considération les ressources financières de la division scolaire. C'est eux qui auront le dernier mot sur les contrats de travail. Sur le plan budgétaire, il risque d'y avoir des problèmes. »

Le président de l'Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains, Claude Vigier, répond que par le passé les décisions des arbitres du travail ont été équitables.

« Les augmentations de salaires dont nous avons bénéficiées ont toujours reflétées celles des autres provinces, soulève-t-il. Pendant trois ans, on a eu une augmentation de 2 % et les trois autres années, on a en pas eu. Je crois que le manque à gagner budgétaire est dû au sous-financement du système scolaire manitobain. Il y a une dizaine d'années, le gouvernement finançait 80 % du système et aujourd'hui, il finance seulement 62 %. »

Claude Vigier explique la situation qui existe depuis cinq ans. « Les conservateurs ont adopté, en 1995, le projet de loi 72 qui permettaient des négociations entre les deux parties pendant une durée de 90 jours, explique-t-il, après quoi un médiateur était nommé, puis un arbitre si nécessaire. De plus, l'arbitre devaient prendre en considération la capacité de payer de la division scolaire.

« Le problème de cette loi, poursuit-il, c'est que d'une part, le médiateur et l'arbitre étaient souvent la même personne et d'autre part, on ne pouvait pas négocier ce qui touchait les affectations, les mutations et les évaluations. On était plutôt satisfait de la loi qui existait avant celle des conservateurs. »

« Pour nous, le projet de loi 42 est un statu quo, lance Claude Vigier. Notre convention collective de 1994 est assujettie à l'ancienne loi. Et les négociations pour la prochaine convention sont prévues pour l'automne. D'ici là, le projet de loi 42 sera sûrement adopté. En bout de ligne, nous n'aurons pas été sous le parapluie de la loi des conservateurs de 1995. »

Claude Vigier pense qu'avec le projet de loi 42, la situation reviendra à ce qu'elle était avant 1995, c'est-à-dire que les conflits se régleront devant un arbitre qui tranchera entre les deux parties. Et il croit ainsi que les élèves ne seront pas pénalisés par les conflits de travail.

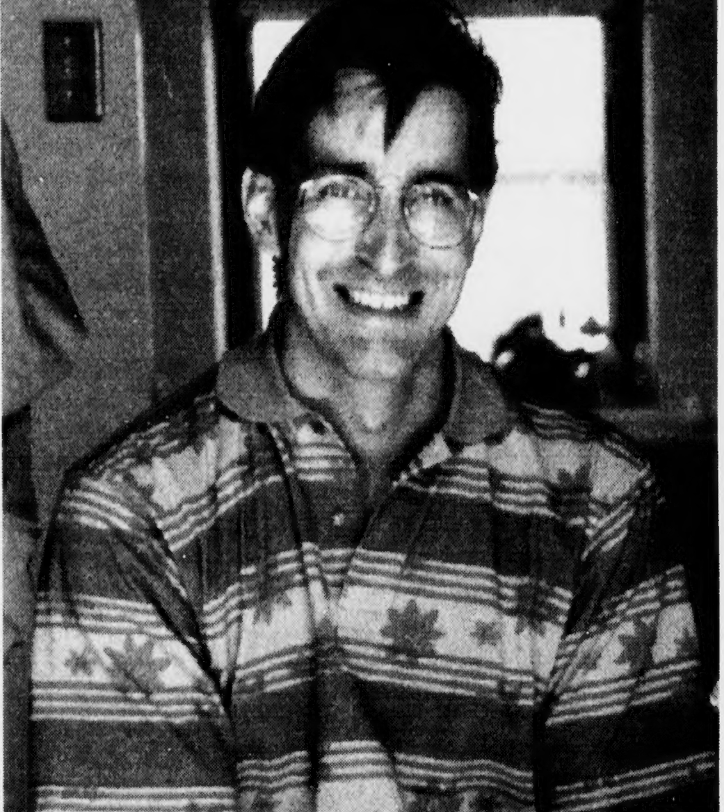


photo: Archives La Liberté

Le président de l'Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains Claude Vigier.

Saint-Jean-Baptiste

La salle rénovée cet automne

Ce sera finalement cet automne que débuteront les rénovations de la salle du Centenaire de Saint-Jean-Baptiste.

Afin de répondre aux normes gouvernementales de sécurité, la salle du Centenaire doit entre autres posséder des rampes d'accès pour les personnes handicapées. Les deux fournaises électriques doivent aussi être remplacées par des fournaises au gaz naturel et les chambres de chauffage doivent être isolées contre le feu.

Des systèmes d'alarme, des lumières d'urgence et des portes d'urgence devront aussi être installés.

« On va profiter de ces rénovations pour accommoder le Théâtre Montcalm, indique l'agent de développement économique, Philippe Sabourin. Ainsi, le bar, la cuisine et les estrades seront rénovés et des entrepôts seront construits. »

Cette première étape est rendue possible grâce à des octrois reçus des gouvernements, des dons en argent d'organismes ainsi que d'entreprises privées et grâce aussi à des activités de collectes de fonds qui ont été organisées.

Lors d'une seconde étape, il a été prévu de remplacer les systèmes de plomberie et de ventilation.

Le coût total du projet de rénovation est estimé à 280 000 $. La salle du Centenaire a été bâtie vers le milieu des années 1960.

S. P.

SANTÉ

Accoucher dans l'intimité

Grâce au réaménagement de 15 salles d'accouchements à l'Hôpital général Saint-Boniface, les mères pourront enfanter dans l'intimité et le confort.

Daniel BAHUAUD

L'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) effectuera cette automne une réfection majeure de ses salles d'accouchement afin de personnaliser davantage les soins prodigués en obstétrique.

C'est, du moins, ce qu'a annoncé le 25 juillet le ministre provincial de la Santé, Dave Chomiak, qui a accordé 1,8 million $ au projet. Les travaux seront complétés au milieu de l'automne, soit en octobre ou en novembre.

Environ 4 000 des 10 000 enfants nés à Winnipeg naissent à l'HGSB. À la suite de cette transformation, le président-directeur général de l'Hôpital, Hubert Gauthier, espère que l'institution deviendra un lieu d'accueil important pour les mères et leurs enfants.

« La naissance d'un enfant n'est pas une maladie, souligne Hubert Gauthier. Par conséquent, nous voulons créer une atmosphère familiale et personnalisée. La salle d'accouchement, c'est un endroit assez spécial et positif à l'hôpital. Les soins prodigués devraient être à sa hauteur. »

Les changements proposés reflètent une nouvelle approche dans la pratique de l'accouchement. Traditionnellement, les mères sont transportées d'une salle de travail à la salle d'accouchement, pour finalement aboutir à leur chambre, où elles sont sensées récupérer.

Des 40 salles d'accouchement de l'hôpital, 15 seront aménagées de sorte à ce que tous les soins prodigués aient lieu dans une même pièce. « Les chambres seront plus grandes et confortables, souligne Hubert Gauthier. L'expérience sera dorénavant intime et familiale, puisque les époux pourront même dormir dans la chambre.

Plus important encore, lorsqu'on minimise le transit des mères et des enfants, l'expérience est moins stressante, puisqu'il n'y a pas de va-et-vient. Et bien que ce ne soit pas la raison principale du réaménagement, il faut aussi constater que la chambre unique réduit de beaucoup le risque d'incidents comme ceux qui se sont produits plus tôt cette année. »

Hubert Gauthier a également noté que la rénovation des salles reflète la pratique médicale contemporaine, mais que l'approche ne date pas toutefois d'hier.

« L'hôpital Victoria, construite dans les années 1970, a été conçu avec de telles pièces, explique-t-il. Les hôpitaux plus anciens comme le Centre des Sciences de la Santé ont dû attendre plusieurs décennies avant la réfection de leurs salles d'accouchement. »

L'initiative de l'Hôpital fait partie d'un plan global de réaménagement dans les hôpitaux du Manitoba, dont le coût total se chiffre à 36 millions $.

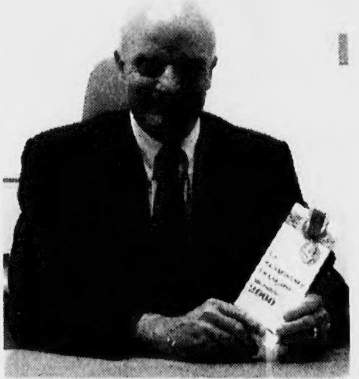


photo: Mylène Crête

Guy Roy rayonne

Le sous-ministre adjoint de l'Éducation française, Guy Roy a reçu la médaille du Rayonnement culturel du gouvernement de France. La médaille lui a été remise pour sa contribution à l'enseignement de la langue française au Manitoba et au Canada.

« Je suis très honoré et je souhaite partager cet honneur avec mes collègues et les commissions éducatives et immersives », affirme-t-il. Guy Roy a longtemps oeuvré dans le domaine de l'éducation tant dans des écoles franco-manitobaines qu'au sein du ministère de l'Éducation et de la Formation professionnelle. Il a aussi participé à plusieurs comités nationaux et internationaux faisant la promotion de l'enseignement du français.

FOLKLORAMA

FOLKLORAMA

Ils parlent aussi le français

Trente-neuf pavillons composeront le Folklorama afin de faire découvrir une grande variété de cultures aux Manitobains.

Mylène Crête

Le pavillon canadien-français du Folklorama présentera du 6 au 12 août plusieurs activités pour faire connaître cette culture aux visiteurs. L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, qui gère ce pavillon depuis 23 ans, s'y produira en spectacle tous les soirs.

Les musiciens et danseurs présenteront au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) leur répertoire traditionnel. « Les trois premiers soirs de spectacles seront assurés par notre troupe d'adolescents tandis que la troupe des adultes dansera les autres soirs », confirme la coordonnatrice du pavillon, Lucille Aquin. L'Ensemble folklorique se produira aussi en spectacle le 5 août lors de la journée d'ouverture du Folklorama qui se déroulera à la Fourche.

La musicienne Micheline Lamontagne n'en est pas à sa première année au pavillon canadien-français du Folklorama. Elle y participe en tant que membre de l'Ensemble folklorique depuis 1986. « J'aime beaucoup faire des spectacles, accueillir les gens et leur parler afin de promouvoir la culture et le pavillon canadiens-français », indique-t-elle.

« Le spectacle est toujours différent d'année en année malgré le fait que ce soient les mêmes éléments musicaux qui reviennent, continue-t-elle. Cette année, il y aura plus de variété. Nous allons impliquer les gens dans le spectacle en les faisant chanter. »

Du côté de la cuisine, les visiteurs auront l'occasion de goûter à des mets traditionnels tels la tourtière, la soupe aux pois et la farlouche. Quelques bières québécoises et l'incontournable Caribou seront aussi présents au menu pour arroser le tout.

Quant aux artisans, ils exposeront leurs ceintures fléchées, courtes-pointes et cuillères de bois tout en montrant aux gens comment ils confectionnent ces objets lors de divers ateliers.

« S'occuper du pavillon est pour nous un beau défi car il y a beaucoup de préparatifs, explique le directeur de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, Guy Noël. Nous nous préparons depuis le mois de mars pour cette semaine chargée qui contient une vingtaine de spectacles. » Ce défi constitue un prélèvement de fonds pour l'Ensemble folklorique qui souhaite amasser entre 8 000 et 10 000 $.

Ils parleront français

Il n'y a pas qu'au pavillon canadien-français que l'on parlera français. Bien qu'ils ne puissent garantir un service en français tout au long du Folklorama, certains pavillons auront des ambassadeurs qui parlent français.

Chili

Trois groupes de danse se produiront en spectacle du 6 au 12 août au pavillon chilien. Chile Lucha Y Canta, Remance et Latin Dance Collective s'affaireront à créer une ambiance sud-américaine au Sister High School.

Le pavillon chilien a innové dans sa cuisine. Il offrira une assiette combo qui comprend un met sucré et un met salé. « Chaque année, nous essayons d'améliorer ce que nous avons déjà », mentionne une des ambassadrices du pavillon, Bernice Pontanilla.

Hongrie

Le pavillon hongrois recevra du 13 au 19 août l'ensemble folklorique Kapisztran dont les danseurs font leur numéro avec des bouteilles sur la tête. Les sepctacles auront lieu au Burton Cummings Community Centre.

L'étalage de nourriture présenté dans ce pavillon change chaque année. Cette année, la nourriture présentée comprendra du pain frit nommé langos, de la saucisse, de la soupe gulyas et des vins locaux. « Notre nourriture est toujours fraîche car elle est faite maison le jour même de sa vente », explique une des membres du pavillon, Elizabeth Matyi.

Portugal

Toutes les activités offertes du 13 au 19 août par le pavillon insisteront sur la nation portugaise. « Notre thème nous permet de changer l'exposition d'année en année », explique une des responsable du pavillon, Christina Poeppl.

Outre les spectacles folkloriques et la nourriture typique du Portugal, le pavillon présentera des Portugais habillés de costumes traditionnels. « L'habillement des femmes de la région de Nazaré est très particulier, ajoute-t-elle. Elles portent des jupes fabriquées avec neuf lisières de tissus différents. » Le pavillon portugais est situé au Portugese Cultural Centre.

Afrique

Le pavillon africain présentera du 13 au 19 août la culture de pays en provenance de toutes les régions d'Afrique en mettant toutefois l'accent sur le Kenya. « Ce sera une journée africaine vécue comme en Afrique car on y retrouvera l'ambiance et la chaleur du continent dans la salle, indique un des porte-parole du pavillon, Nyamaswa Kazenga. Cela rappellera de bons souvenirs à ceux qui ont déjà voyagé en Afrique. »



photo: Mylène Crête

Quelques ambassadrices qui seront présentes au Folklorama.

La danse et la musique offertes par le pavillon favoriseront l'intéraction entre les gens. De l'artisanat sera aussi exposé afin de satisfaire la curiosité des visiteurs. Les activités du pavillon africain auront au St. Joseph's R.C. Parish Hall.

Écosse

Les activités du pavillon écossais se feront sous un thème particulier: la fête célébrée la veille du Jour de l'An nommée Hogmanany par les Écossais. C'est sous cette banière que les ambassadeurs du pavillon porteront du 13 au 19 août les costumes traditionnels du pays.

Les musiciens ne manqueront pas de jouer le classique écossais Auld Lang Sye tout en faisant danser les spectateurs. La soirée du 18 août comprendra plusieurs spectacles qui se termineront durant la nuit.

Le clou du pavillon demeure toutefois les Jeux écossais qui auront lieu le 19 août en après-midi et durant lesquels les visiteurs pourront observer le lancer de la poutre de bois. Le pavillon écossais est situé au Heather Curling Club.

Belgique

Le pavillon belge recevra du 13 au 19 août les Belgian Folk Dancers of Winnipeg. Cette troupe de danse sera en charge de l'animation tout au long de la semaine d'activité qui se déroulera au Club Belge.

Du côté de la cuisine, les visiteurs auront l'occasion de goûter à des gauffres, des frites et de la mayonnaise belges. Du chocolat fabriqué par la compagnie Castelyn Belgian Chocolatiers and Cappucino Bar de Brandon sera en vente dans le pavillon. Les visiteurs pourront aussi voir une dame fabriquant de la dentelle à la main.

Inde

Différentes régions de l'Inde seront représentées du 13 au 19 août dans le pavillon indien par le biais de l'animation, de la cuisine et de l'habillement. « Nous avons seulement un menu qui représente plusieurs régions de l'Inde », indique une des ambassadrices du pavillon, Nancy Kindha.

Un joueur de sitar et des danseurs feront découvrir aux spectateurs la culture indienne à travers leur art. « Plusieurs danses seront présentées dont Kathak qui utilise les mains pour faire des gestes et Bhangra, une danse appropriée pour les mariages indiens », mentionne-t-elle.

Une parade de mode présentant tous les costumes traditionnels du pays sera présentée aux visiteurs. Cette semaine d'activité se déroulera au Holy Cross Gym.

Le Babillard

RECHERCHÉS

✎ Dans le cadre de Folklorama 2000, le ***Pavillon canadien-français*** géré par l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge recherche des bénévoles pour la semaine du 6 au 12 août. Si vous êtes intéressés, contactez Amanda au 233-7440.

✎ La langue française vous passionne ? La Télévision de Radio-Canada recherche des concurrents et des concurrentes pour le jeu questionnaire ***Des Mots et des Mots.*** Les personnes intéressées à participer peuvent se procurer une trousse de candidature avant le 15 août en téléphonant au (613) 724-5177 ou à l'adresse suivante radio-canada.ca/television/mots/. Le formulaire se trouve dans la section "pour participer".

✎ **Pluri-elles** offre toujours un service de jumelage pour les femmes qui ont vécu ou qui vivent de la violence conjugale. Si vous avez besoin de support ou si vous souhaitez être bénévole, communiquez au 233-1735.

CONCOURS

✎ Écrivains en herbe, à vos plumes ou claviers. ***L'Association des auteures et auteurs de l'Ontario français*** lance un concours ouvert à tous citoyens canadiens n'ayant jamais publié de livre. Des textes de tout genre sont acceptés (poésie, drames, etc.). Les thèmes suggérés sont : Le 20e siècle, t'en souviens-tu ? Il était une fois l'an 2000 ? L'an 2000 ? Et si c'était à refaire ? Un autre millénaire... Quoi de neuf ? La date limite pour faire parvenir votre composition est le 30 septembre. Pour de plus amples renseignements, contactez Arash Mohtashami-Maali au (416) 534-2688 ou par courriel : amohtash@chass.utoronto.ca

RELIGION

✎ Un ***pèlerinage à la Grotte de Saint-Malo*** aura lieu le 13 août sous la présidence de Mgr Noël Delaquis. Une messe sera célébrée dès 11 h et suivra l'heure d'adoration et de bénédiction à 14 h 30. Confessions sur les lieux à partir de 9 h 45.

✎ L'Association missionnaire de Marie Immaculée (AMMI) et les oblats de Marie Immaculée invitent les amis des missionnaires à sa ***rencontre d'été*** le 15 août à la Villa Maria, à Saint-Norbert. Une messe sera célébrée dès 17 h. À cette occasion le scolastique Frank Kuczera (o.m.i) prononcera ses derniers vœux. Des partages d'expériences vécues en Bolivie auront aussi lieu. Apportez votre souper. Un barbecue sera mis à la disposition des intéressés. Info : auprès de l'AMMI au 775-6372 ou Adèle au 253-8028.

AÎNÉS

✎ Les aînés des quartiers Saint-Vital et Saint-Boniface vous invitent le 6 septembre au parc Saint-Vital pour assister à ***leur troisième rencontre de chants en groupe***. L'équipe de « Sugar 'n Spice » dirigera les chants. Cette fête communautaire débutera à 11h et se terminera à 14 h. Apportez votre goûter ou dégustez un « pork on a bun ». L'entrée est gratuite, mais des dons pour le Conseil pour les aînés de Boni-Vital seront acceptés. Des autobus feront la navette entre le parc Saint-Vital et différents foyers de Saint-Boniface et Saint-Vital. En cas de pluie, la fête se fera au Centre communautaire Dakota. Pour info, contactez Don James au 255-2061.

BRANDON

✎ Le comité culturel Franc-Ouest organise tous les samedis à 10 h 30 un déjeuner-causerie en français au Chicken Delight (1112, avenue Rosser). Info : 728-4075.

LA BROQUERIE

✎ ***Une grande rencontre des Gauthier d'Amérique*** aura lieu les 11, 12 et 13 août. Plusieurs activités sont prévues pour l'occasion. Il y aura entre autres un vin et fromage le11 août au soir, un banquet suivi d'une soirée dansante le 12 et d'une messe spéciale le 13 août. Info : Aimé Gauthier au 424-5148.

LORETTE

✎ Le comité de parents de l'École Lagimodière vend un livre de recettes intitulé ***« Cuire avec plaisir ».*** Coût : 10 $ chacun plus 3 $ de frais de manutention. En vente jusqu'au 1er septembre. Faites parvenir votre chèque libellé au Comité de parents, C.P. 81 GRP 4, R.R. 2, Lorette (Manitoba) R0A 0Y0. Info : téléphonez Dominique au 878-9245.

SAINT-BONIFACE

✎ Avez-vous entendu ce qui se passe à ***la Petite École*** ? Nous avons une nouvelle animatrice, une excellente programmation, des centres d'intérêts (mathé, lecture, art dramatique, etc.) des tas de nouveaux livres et des jouets. Nous sommes une prématernelle française et nous avons aussi une classe de francisation. Pour info et inscriptions contactez Monique au 235-0468 ou 231-2296.

✎ Le Centre de counselling, ***Service du conseiller*** organise le 10 août à 13 h au Parcours de golf Rivière-aux-Rats à Saint-Pierre-Jolys son 2e ***tournoi de golf (Texas Scramble).*** Coût : 55 $ par personne (inclus golf, repas, prix et reçu pour fin d'impôt de 25 $.

✎ Le Club des hommes d'affaires franco-manitobains tiendra le 24 août au Club de golf Saint-Boniface le ***36e omnium de golf annuel***. Premier arrivé, premier servi puisque 144 golfeurs / golfeuses peuvent s'inscrire ! Pour un formulaire d'inscription, contactez Michel Audette au 235-2272. Coût : 80 $ par personne (tournoi de golf et banquet inclus).

✎ ***Le Centre de ressources Saint-Boniface / Norwood*** offre diverses activités estivales. La programmation régulière sera de retour en septembre. Info : Marie au 944-4270.

SAINT-NORBERT

✎ Le ***Parc provincial du Patrimoine*** (40, promenade Turnbull) vous invite à revivre l'histoire des premiers pionniers du Manitoba. Participez à une visite guidée en anglais ou en français de trois maisons anciennement habitées par les Métis et les Canadiens Français. Les heures d'ouverture sont de 10 h 30 à 17 h 30 les lundis, jeudis vendredis, samedis et dimanches. Info : 269-5377.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ Les ***Folies grenouilles*** sont de retour jusqu'au 6 août. En plus des fameuses compétitions de sauts de grenouilles, des activités pour toute la famille sont aussi prévues. Info : 433-7104 ou 433-7489 ou 237-0881.

PRIX ET BOURSES

✎ Les nouveaux formulaires de demande de bourse et de subvention pour ***l'aide annuelle de Francofonds*** sont prêts. Communiquez avec Lucienne ou Rachel au (204) 237-5852 ou par écrit à Francofonds, 340, boulevard Provencher, pièce 204, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0G7. La date limite pour la soumission des demandes est le 30 septembre.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

ENSEMBLE FOLKLORIQUE

Départ du directeur musical

Daniel BAHUAUD

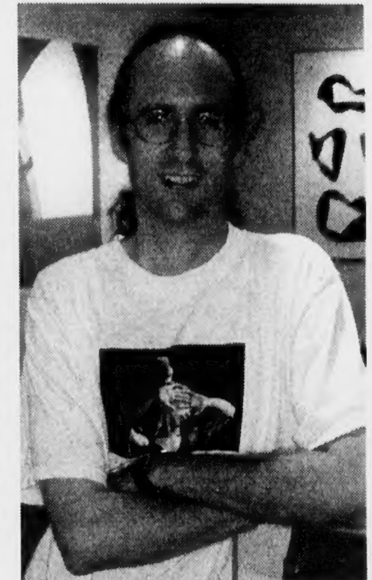


photo: Daniel Bahuaud

Claude De Moissac : « Il est temps d'ouvrir une nouvelle porte. »

Après neuf années en tant que directeur musical de l'Ensemble folklorique de la Rivière Rouge, Claude de Moissac quitte son poste pour se lancer vers d'autres défis.

Claude de Moissac quittera l'Ensemble après Folklorama. À la troupe, on ignore toujours qui lui succèdera. « Nous avons parlé à trois personnes qualifiées et intéressées au poste, mentionne le directeur administratif de l'Ensemble, Guy Noël. Par contre, aucune décision n'a encore été prise. »

Pour sa part, Claude de Moissac conserve de très beaux souvenirs de ses années passées avec l'Ensemble. « Lorsque j'ai accepté le poste en 1991, je ne savais pas tout à fait ce que ça représentait, mais les musiciens de la troupe étaient très impressionnants et l'ambiance très cordiale, explique-t-il. Ça m'a mis à l'aise. J'aimais les faire répéter et organiser le choix du répertoire de la troupe. Avec le temps, j'ai compris que j'avais en moi ce qu'il fallait pour réussir.

« Je suis très heureux et fier de notre participation en 1997 aux Jeux de la francophonie à Madagascar, poursuit-il. C'était une expérience très spéciale que je n'aurais jamais vécue sans l'Ensemble. De même, les Jeux panaméricains ont permis de faire connaître davantage la troupe. »

Également membre du groupe Bandaline, Claude de Moissac estime qu'il est temps d'explorer d'autres types de musique. « La perception est que je suis un spécialiste de la musique traditionnelle, mais j'aimerais souligner que je suis membre des Contemporary Dancers de Winnipeg et organiste d'église, note-t-il. J'aime par ailleurs toute la gamme des genres musicaux et je crois qu'il est temps d'ouvrir une nouvelle porte. »

Claude de Moissac est le deuxième directeur musical de l'Ensemble folklorique. Le poste existe depuis 1985.

FESTIVAL FRINGE

Un franc succès!

Le Fringe a connu une année record, dépassant de loin le succès du festival précédent. C'est ce qu'ont annoncé le 31 juillet les organisateurs de l'événement.

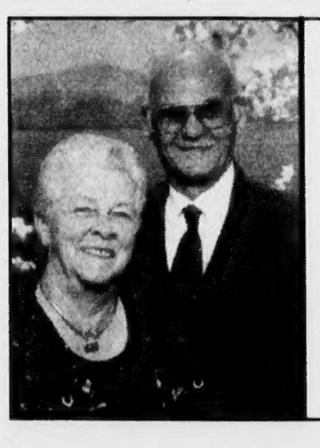
« Je suis ébahi, lance le directeur du Fringe, Bertram Schneider. Je crois que nous avons battu tous nos records, du nombre de spectateurs à la vente de la bière! »

Environ 122 000 spectateurs ont assisté aux spectacles entre le 20 et le 30 juillet, soit 19 000 de plus qu'en 1999, qui avait été elle aussi une année record.

Le festival a également connu des recettes record de 312 629 $. De plus, 97 spectacles se sont vendus à guichets fermés.

« Notre succès est dû aux excellentes productions, mentionne Bertram Schneider. Il y en avait aussi pour tous les goûts, ce que les winnipegois apprécient de plus en plus. »

Par ailleurs, environ 620 bénévoles ont prêté main forte à l'organisation du festival.



Louis Legal et Aline Gauthier vous invite à célébrer leur 50e anniversaire de mariage lors d'un Thé et goûter le 12 août de 14 h à 16 h 30 au Ross Community Center, Ross (Manitoba).

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente Kiva le 11 août ; ***Robert Nicolas*** le 18 août, et ***Bandaline*** le 25 août. ***Le Mârdi Jazz*** présente ***Earl McDonald*** le 8 août ; ***Bradford, Power, Price*** le 15 août ; ***Jay Harrison*** le 22 août et ***Laurent Roy*** le 29 août. Les spectacles débutent à 19 h 30 sur la terrasse ou en cas de pluie à 20 h 30 au Foyer. (233-8972).

Au théâtre Lyric du parc Assiniboine : le 5 août à 19 h, ***Free Ride*** ; le 6 août à 13 h, ***Jay Harrison Quintet*** ; le 10 août à 19 h, ***A1 Omega & His Tanqueros*** ; le 11 à 18 h 30, ***Coconut Grove*** et le 13 août à 13 h, ***Millennium Band.***

Jazz on the Rooftop présente le 17 août à 19 h 30 une soirée de jazz ***The University of Manitoba Jazz Camp Faculty*** avec les artistes invités ***Jerry Steinholtz*** et ***Jeff Jenkins***. Coût : 18 $ à la porte. Info : 786-6641.

THÉÂTRE

Le ***Rainbow Stage*** présente la comédie musicale ***42nd Street*** jusqu'au 27 août. Les billets sont en vente à Select-A-Seat (780-7328). Les prix varient entre 9,50 $ à 29 $. La pièce fait relâche les lundis.

CINÉMA

À la Cinémathèque (100, rue Arthur) : du 4 au 10 août à 19 h 30 ***Mifune*** de Soren Kragh-Jacobsen et à 21 h 30 ***8 & 1/2 Women*** de Peter Greenaway. Info : 925-3457.

IMAX présente ***Dolphins***, ***Heart Land***, ***Micheal Jordan to the MAX***, ***Adventures in Wild California*** et ***35mm Hollywood Hits***. Représentations à 13 h, 15 h, 19 h et 21 h du lundi au vendredi et à 11 h, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h et 21 h les samedis et dimanches. Billets 10,50 $ pour les adultes et 8,50 $ pour les jeunes de 12 ans et moins. Info 956-4629

EXPOSITIONS

Expositions au Musée des beaux-arts : dernière chance pour voir l'exposition de Marcel Gosselin, ***Mozes***, puisqu'elle est en montre jusqu'au 7 août. Également, ***Recent Acquisitions of Contemporary Art 1997 to 2000*** ; ***Desires and Imaginings : The George Swinton Collection of "Innocent"Art*** jusqu'au 3 septembre ; ***FULL / Empty : Superficial Abundance and Profound Loss*** jusqu'au 24 septembre ; ***Gems : Selections from French Historical Collection*** jusqu'au 24 septembre ; ***Nocturne : From Twilight Until Dawn*** jusqu'au 30 septembre ; et ***The View from Here : Selections from the Canadian Historical*** jusqu'au 31 décembre.

Au Musée de l'Homme et de la Nature : Ne manquez pas la nouvelle exposition ***Timeless Treasures : Opening the Vaults***. Vous pouvez aussi profiter de votre visite pour faire une halte à la galerie de la ***Compagnie de la Baie d'Hudson***. Info : 956-2830.

FAMILLE

Folklorama du 6 au 19 août. Faites le tour du monde en visitant quelque 40 pavillons. Ne manquez pas le spectacle d'ouverture le 5 août à compter de 19 h à sur la scène à la Fourche et faites une halte au ***pavillon canadien-français*** situé au Centre culturel franco-manitobain (183, boulevard Provencher)

Au Parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert : le 12 août de 19 h à 21 h, ***randonnée historique des fantômes de Saint-Norbert*** ; le 19 août de 11 h à 16 h, ***la renaissance d'un paysage en disparition*** et le 26 août de 19 h à 21 h, ***confection de bannock***. Tous les événements sont gratuits. Info : 269-5377.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

CAROLE O'BRIEN

De journaliste à scénariste

Bien connue de la communauté franco-manitobaine en tant que journaliste à la Société Radio-Canada, Carole O'Brien excelle aussi en tant que scénariste. Cet été, elle travaille entre autres à la réalisation d'un court-métrage.

Sandra POIRIER

« Cette fois, c'est un film personnel que je présente, souligne la scénariste, Carole O'Brien. C'est en quelque sorte mon cheminement émotionnel vécu après la mort de ma mère. » Sa mère, âgée de 47 ans, est décédée, il y a plus de 15 ans, des suites d'un cancer. « Ce film m'amène à aller au-delà de la mort pour vivre ma vie, poursuit-elle. J'ai amadoué le fantôme. »



photo: Sandra Poirier

La scénariste Carole O'Brien visionne les images tournées un peu plus tôt cet été.

D'une durée de 25 minutes, le drame bilingue, ***hide n seek*** (qui n'a pas encore de titre en français) raconte l'histoire et le cheminement d'une jeune femme à trois différentes périodes de sa vie. « On la voit tout d'abord à l'âge de six ans, explique Carole O'Brien. Son poisson rouge vient de mourir et sa mère pensant faire ce qu'il fallait faire, le jette dans la toilette. La petite fille est tout en pleurs. Sa mère profite alors de la tristesse de sa fille, pour lui dire qu'il faut aussi qu'elle se défasse du chat sauvage qu'elle a ramené quelques semaines plus tôt et qui défait tout dans la maison. » Cette scène a bel et bien été inspirée d'une journée vécue dans la tendre jeunesse de l'auteure.

Une autre scène nous transporte à la période de l'adolescence de la jeune fille. « Elle est âgée de douze ans et on la voit au cimetière, lors de la journée des funérailles de sa mère, raconte Carole O'Brien. Se voyant refuser le droit d'assister à la mise en terre de sa mère, la jeune adolescente part seule explorer la société. De retour à la maison, elle laisse sortir toutes ses émotions. Elle en perd la tête. »

Finalement, on la retrouve à l'âge de 24 ans. Bien qu'elle vive toujours avec son père, la jeune femme a arrêté de vouloir gagner l'approbation de celui-ci dans tout ce qu'elle fait. « La relation entre son père et elle a toujours été distante, souligne Carole O'Brien. Ils ont une vie très routinière.

« Tout au long du film, on voit qu'il y a quelque chose en elle qui veut sortir. Qu'il y a une petite lueur, admet-elle. Elle a, comme moi d'ailleurs, une grande fascination pour les objets faits en verre. Ce sera lors de la mort soudaine de son père – il meurt étouffé en mangeant son repas pendant qu'elle est dans son bain - qu'elle réalisera ce qu'elle doit faire. Elle restera, entre autres, au cimetière lors de la mise en terre de son père chose qu'on lui avait interdit lors de l'enterrement de sa mère. À partir de ce moment, elle vit. »

Produit par la maison de production Buffalo Gal Pictures, le court-métrage met en vedette les Franco-Manitobaines, Nadia Marion, Brigitte Léger, Micheline Marchildon, Carole Freynet-Gagné et Marie-Claude McDonald. La production comprend aussi Ross McMillan et Fallon Bérard.

Carole O'Brien a reçu 30 000 $ du Conseil des arts du Manitoba pour le tournage de ce court-métrage et attend toujours une réponse du Conseil des arts du Canada. « Je devrais avoir une réponse bientôt, précise-t-elle. Généralement, le budget pour produire un court-métrage est d'environ 70 000 $. »

Faisant partie du domaine cinématographique depuis maintenant une dizaine d'années, Carole O'Brien dit avoir appris à réaliser un film lors du tournage de son premier film vers l'âge de 30 ans. En 1998, elle a aussi passé un an au Centre canadien du film à Toronto afin d'en apprendre davantage sur le domaine. « Plus je vieillis, moins j'ai peur de creuser dans ma vie personnelle pour écrire des histoires, avoue la femme qui vient tout juste d'atteindre la quarantaine. Et avec le temps, je m'aperçois que mon cheminement est en réalité un portrait universel. »

En plus de voir cet été à la finalisation de son court-métrage, Carole O'Brien travaille également à l'écriture d'un long-métrage qui fera le point sur les relations père-fille. « J'avais commencé à écrire ce long-métrage trois mois après mon retour de Toronto, indique-t-elle, mais je modifiais constamment le texte. J'ai alors décidé de développer une scène et c'est comme ça que le court-métrage est né. Maintenant, j'aimerais obtenir des octrois pour filmer mon long-métrage alors je travaille à le terminer avant les dates limites des demandes d'octroi qui ont pour la plupart lieu cet automne. »

Le produit final du court-métrage, qui devrait être complété d'ici quatre ou cinq mois, sera entre autres vendu aux chaînes de télévision CBC, Radio-Canada, WTN et Show Case.



Sébastien N.C. Regnier
né le 18 juillet 1999
enfant de Monique Constant et Normand Regnier.

Cher petit Pitou,
Curieux comme tout,
Qui marche partout,
Déjà un an que tu es parmi nous
Nous avons eu une année remplie d'aventures et de moments précieux

Bonne fête cher Sébastien

Avec amour,
Maman, Papa et ton chien Jean



Centre d'art Saint-Norbert

Des Tibétains dans les ruines

Les Ruines du monastère de Saint-Norbert ont été converties en temple bouddhiste lors des deux dernières semaines de juillet.

Sandra POIRIER

« Pendant les deux semaines, une centaine de personnes sont venues chaque jour faire un tour au Festival d'art tibétain, indique la directrice artistique du Centre d'art de Saint-Norbert, Louise May. Je suis très satisfaite du nombre d'entrées et surtout de la durée des visites des gens.

« En plus, les commentaires des gens étaient très positifs, poursuit-elle. Ils venaient ici pour voir et vivre quelque chose de particulier. Il y a des gens qui revenaient jour après jour pour rencontrer les artistes et créer des liens. »

Pour la réalisation de ce festival, une trentaine de Tibétains et moines tibétains ont été invités à séjourner du 20 au 30 juillet au Centre d'art de Saint-Norbert. Les ruines du monastère de Saint-Norbert ont donc été converties pour l'occasion en un temple bouddhiste.

En organisant un festival de la sorte, Louise May voulait aussi conscientiser la population winnipegoise à la situation du Tibet. « En plus de faire connaître la situation du Tibet avec toutes ses composantes politiques, linguistiques, culturelles, on voulait aussi donner l'occasion aux artistes tibétains d'exprimer leur culture, explique-t-elle. Pour nous, l'art est un moyen de conscientiser les gens. De plus, ce festival a aussi permis aux Tibétains, qui habitent maintenant un peu partout dans le monde, de se réunir. Ç'a été pour eux une grande réunion pour deux semaines. »

Les Tibétains ont ainsi profité de ces deux semaines pour faire découvrir leur culture. Les intéressés ont pu prendre part à des ateliers de méditation, contes, chants, opéra, danses, peintures et mandala de sable. « On tente de préserver notre culture en la partageant, admet un des Tibétains invités pour l'occasion, Tenzin Gönpo. Il faut bien l'admettre, notre culture est en train de disparaître.

« Notre culture en est une de recherche spirituelle et de non violence, explique-t-il. On a notre propre rythme de vie, notre propre langage, nos propres chants, nos danses, etc. Nos façons de penser et de vivre ne sont pas les mêmes que celles des Chinois. »

Ayant quitté le Tibet à l'âge de cinq ans (en 1959), Tenzin Gönpo a habité en Inde avec sa famille pendant plusieurs années avant de voyager un peu partout dans le monde pour finalement s'établir à Paris. « Là-bas, je réussi ma vie en tant qu'artiste tibétain, précise-t-il. Tout en vivant dans le monde du spectacle, j'apprends à conjuguer avec la culture française.

« Ma famille a quitté le Tibet parce qu'elle n'acceptait pas le fait que les Chinois transforment sa culture, poursuit Tenzin Gönpo dont le nom signifie selon la culture bouddhiste Protecteur de connaissances. Les Tibétains qui vivent toujours au Tibet apprennent le Chinois et non le tibétain. Ils ne peuvent ni chanter les chants tibétains, ni apprendre les danses. Au moins en Inde, on pouvait fréquenter le Tibetan Institute of Performing Arts. Même si on devait apprendre une autre langue, on pouvait continuer à vivre notre culture. Il faut se souvenir que même si nous sommes une minorité, comme d'autres minorités, nos traditions font partie intégrante de la culture universelle. »

Ce n'est pas d'hier que le Tibet est aux prises avec des problèmes avec la Chine. Ces problèmes remontent au mariage d'un roi tibétain avec une princesse chinoise au 7e siècle, raconte Tenzin Gönpo qui demeure optimiste : « Un jour, nous pourrons retourner au Tibet, dit-il. Notre culture a aussi une composante de pensées positives. »

La directrice du Centre d'art de Saint-Norbert veut répéter l'expérience. « J'aimerais toutefois répéter l'expérience d'un festival avec différents groupes comme avec des artistes contemporains autochtones, avance-t-elle. Avec les Tibétains, on dialogue présentement pour offrir différents projets tels que des ateliers de philosophie, des pièces de théâtre tibétaines et peut-être même un artiste en résidence. »

Selon des informations obtenues lors du Festival d'arts tibétains, une vingtaine de Tibétains demeuraient à Winnipeg.



photo: Sandra Poirier

Tenzin Gönpo contemple le mandala de sable qui représente les six vies de la réincarnation.

TASSU PERCUSSION

Des tam-tams « made in Manitoba »

Un séjour de quatre ans en Colombie–Britannique aura suffit à un jeune adulte franco-manitobain pour acquérir l'expérience nécessaire afin de démarrer sa propre entreprise.

Sandra POIRIER

Depuis janvier dernier, un Franco-Manitobain âgé de 24 ans, Kevin Berthelette, se spécialise dans la fabrication de tam-tams. Un séjour de quatre ans en Colombie-Britannique lui a entre autres permis d'acquérir l'expérience nécessaire pour démarrer sa propre entreprise, Tassu Percussion (1).

Kevin Berthelette n'a pas choisi le nom de sa nouvelle entreprise au hasard puisque le mot Tassu signifie un style de danse sénégalaise.

« Lorsque j'habitais en Colombie-Britannique, j'ai décidé de m'acheter un tambour, raconte Kevin Berthelette. Je me suis donc rendu à une compagnie de fabrication et une fois là-bas, ils m'ont dit que si je pouvais travailler quelques semaines pour eux, ils me donneraient un tambour. Finalement, en plus de me l'avoir donné, j'ai eu un emploi avec eux pendant deux ans. »

Ainsi au cours de ces deux années, Kevin Berthelette, qui avait déjà une bonne expérience dans la manipulation du bois grâce au métier de son père, a approfondi son savoir-faire en apprenant les diverses techniques de fabrication de tambours africains.

Aujourd'hui, il confectionne aisément des Djembe, des Sabar et des Dumdum. « Le tam-tam le plus populaire présentement est le Djembe, souligne-t-il. Pour en fabriquer un, cela peut me prendre environ une journée parce qu'il y a deux morceaux différents. Tandis que la confection d'un Sabar se fait un peu plus vite. »

Pour fabriquer son produit, l'homme originaire de Sainte-Agathe utilise donc du bois dur acheté à Winnipeg, des anneaux de fer, de la corde non extensible et des peaux de chèvre importées d'Afrique.

« On peut facilement percevoir la différence entre le son produit par une peau de chèvre de l'Afrique et celui produit par une peau de chèvre du Canada, explique Kevin Berthelette. Je préfère utiliser des peaux de l'Afrique parce qu'elles permettent d'obtenir un son plus clair. »

Dans son atelier de Saint-Vital, le jeune homme fabrique entre 30 et 40 tam-tams en même temps.

« Ça prend au moins quatre jours pour en terminer un, poursuit-il. Il faut bien laisser sécher la colle entre les morceaux de bois et il faut aussi laisser sécher la peau. Généralement 16 morceaux de bois composent le tambour. »

Cours

Avec sa compagnie Tassu Percussion, Kevin Berthelette n'excelle pas seulement dans la fabrication de tambours africains ; il donne aussi des cours de musique de l'Afrique de l'Ouest. « En Colombie-Britannique, j'ai suivi pendant plus de trois ans des cours avec des Africains de l'Ouest », affirme-t-il.

Le nouvel entrepreneur indique que même si les affaires vont bien jusqu'à présent, il ne sait pas encore ce que l'avenir lui réserve. « Il est encore trop tôt pour dire si des points de vente seront établis, mentionne Kevin Berthelette. La demande est assez bonne. Au fils du temps, j'ai remarqué qu'il n'y a pas un style spécifique de personnes qui achètent des tambours. Il a des gens qui en achètent pour jouer et d'autres en achètent tout simplement pour décorer. »

(1) Pour plus d'information concernant Tassu Percussion, téléphonez au (204) 453-0012.



photo: Sandra Poirier

Le Franco-Manitobain, Kevin Berthelette, se spécialise dans la fabrication de tam-tams.

photo: Érick Théberge

Liberté, Égalité, Fraternité !

Depuis 104 ans maintenant, les résidants de Saint-Claude célèbrent la Fête de la Bastille le 14 juillet afin de souligner leurs racines françaises. Selon la présidente du comité culturel de Saint-Claude, Lilliane Sorin, environ 250 personnes ont participé à l'édition 2000. « Cette année, la célébration a été une belle réussite, dit-elle. On s'attendait à une participation de 200 à 300 personnes et on a eu une foule inattendue de 180 convives pour le repas du midi. » La fête a attiré aussi une cinquantaine de personnes qui ont pris place à bord d'un autobus pour s'y rendre. L'excursion a été organisée par le Club Eclipse de Saint-Boniface. Outre la pléiade d'activités prévues pour les jeunes, les visiteurs ont été ravis par le musée de Saint-Claude ainsi que par le Musée laitier.

Correspondances

par Charles Leblanc
et Bertrand Nayet

Lettres fictives, remplies de réalité, échangées entre deux écrivains d'ici. Un chalet et un lac, des routes et des villes. Une lecture d'été, quoi !

Cher Monsieur C.,

En fait, je m'en sacre de l'identité franco-manitobaine, comme de toutes les autres d'ailleurs. C'est pas ça qui est important. C'est pas ça qui m'intéresse. Ce que je veux moi, c'est la vie, pas du folklore, pas des ceintures fléchées ni de la soupe aux pois!

Je veux la vie, oui, la vie avec ses rires et ses larmes, avec l'amour et avec la haine, avec sa magie et avec ses folies. La vie avec ses luttes, parce qu'on n'y échappe pas aux luttes. Ces fameux combats de l'homme contre l'homme, contre la nature et contre ses propres démons intérieurs, c'est ça qui fait toute littérature. Ça et puis sentir les gouttes de pluie ruisseler sur nos joues, goûter les arômes capiteux d'un Côtes-du-Rhône et entendre danser les crépitations d'un feu de cheminée.

Ce que je fais d'ailleurs. Il pleut depuis plusieurs jours et j'ai dû abandonner mes longues randonnées pédestres. Je suis donc prisonnier du chalet qui, en passant, tout en étant confortable n'est plus très jeune. Alors j'écris, je me relis, je rature, je corrige, je déchire et je récris. Huit à dix heures par jour. Ça avance, un peu, pas vite.

Et ce matin, surprise!... Ta lettre. Apportée par le plus beau des facteurs. Non, ce n'est malheureusement pas Pauline qui est venue. Retenue en ville, elle a fait parvenir ta missive chez cette amie qui habite pas loin. C'est la fille de cette amie qui l'a apportée.

Je me relisais à voix haute par-dessus les voix divines du mouvement choral de la neuvième symphonie de Beethoven. Je ne l'ai pas entendue frapper. Elle fut soudain là, dans l'embrasure de la porte ouverte sur l'orage, ses longs cheveux frisés à demi-mouillés, de grands yeux bleus, pétillants, un sourire mi-timide, mi-amusé à me regarder, moi, debout au milieu de la seule pièce du chalet, mes jeans usés, mes chaussettes de laine, mon grand chandail et mes longs cheveux gras. Les chanteurs dans leur symphonie avaient atteint ce moment où leurs notes sont en syntonie avec les battements de mon cœur. Elle m'a tendu l'enveloppe. Je n'ai pas osé dire quoi que ce soit. Je ne voulais rien manquer de ce moment. Elle est partie. Une jeune fille en fleurs.

J'ai éteint la musique. J'ai lu ta lettre.

Il y a de grands moments comme ça. Puis il y a les heures d'écriture fébrile, ponctuées du coassement des grenouilles, du clapotis des gouttes de pluie et du sifflement de la bouilloire sur le poêle à bois.

Et comme je te le disais plus haut, j'en ai rien à foutre des zigne-zigne des violoneux, des swingueux de baquaise, des spécificités et des minorités. Dans ma dernière lettre, quand je parle de la géographie, du climat, de parlure, de mentalité, de religion et tout et tout, c'est de l'arrière-plan, presque du cadre du tableau dont je parle. Tous ces détails sont là uniquement afin de me permettre de bien saisir l'âme de mes personnages. Ce ne sont que les baguettes qui vont me permettre de faire résonner les cuivres de leur cœur.

Vois-tu, ces deux héros, cette femme et cet homme nés le même matin, issus de familles si dissemblables, sont voués à des destins parallèles. Mais des parallèles torsadées tels les deux montants de l'échelle de la molécule d'ADN. Montants reliés l'un à l'autre par une série de quatre molécules, toujours les mêmes. Dans le cas de mes héros, les quatre liens qui les unissent sont, tu l'auras deviné les quatre éléments des philosophes grecs, ceux des prêtres égyptiens et sumériens et ceux de la roue de guérison des amérindiens d'Amérique du Nord. L'eau, celle de la mort, de la renaissance et du changement, l'air, celui du souffle de vie, du passage, du voyage et de la parole, la terre, celle de la force, des traditions, des croissances lentes et de la mémoire des enfers, le feu, celui de la passion, de la créativité, des inspirations soudaines et des violentes métamorphoses.

Elle, au départ, est une lutteuse. Elle aborde tout sur le plan de l'opposition et agit avant tout par impulsivité, par instinct. Ça ne lui porte pas toujours chance.

Lui, il vogue avec le vent. Il n'est pas suiveux, non, c'est plutôt un surfeur qui profite de la force de la vague pour la devancer. Il bénéficie d'un entregent et d'un charme hors du commun. Il calcule et prévoit. Il va loin dans la vie.

Chaque combat, même s'il n'est pas toujours gagné, renforce mon héroïne physiquement, intellectuellement et spirituellement. Tandis que mon héros, après chaque manipulation, même s'il gagne, surtout s'il gagne, perd un peu de sa vitalité.

Je sais, c'est général et ça ne te donne même pas le contexte de l'histoire mais, comprends-moi, à part cette base et celle du contexte social, tous les éléments de l'intrigue sont encore malléables. Je façonne et transforme d'un bout à l'autre de mon brouillon, tu vois, je n'ose même pas encore l'appeler un manuscrit, au hasard des inspirations. Mais ça avance.

Bon séjour à Moncton. Transmets mes beaux bonjours à Dyane L. si tu la vois.

Salut.

Monsieur B.

Déjà Vu dans La Liberté

« Saints » de Sainte-Anne



Dans *La Liberté* du 6 septembre 1979 on pouvait lire: « Et pour la postérité, voici l'équipe des «Saints» de Sainte-Anne-des-Chênes, édition 1979, qui était la formation hôtesse des championnats de la section «D-ball» des ligues seniors de softball du Manitoba ».

Recette — Tomates farcies à l'épinard

2 grosses tomates
1 tasse (250 mL) d'épinard frais
1/4 tasse (60 mL) de jambon, cuit, finement haché
1/4 tasse (60 mL) de chapelure
1 c. à table (15 mL) d'oignon émincé
1 c. à table (15 mL) de fromage parmesan, râpé
1/8 c. à thé (0,5 mL) de poivre noir, fraîchement moulu
1 c. à thé (5 mL) de fromage parmesan, râpé

- Couper une fine tranche à la base de chaque tomate. Évider en laissant une paroi de 1/4" (0,5 cm). Renverser les tomates sur du papier absorbant pour s'égoutter.
- Placer l'épinard dans une étuveuse placée dans une marmite d'eau bouillante. Étuver, à couvert, pendant 5 minutes. Passer au tamis. Exprimer toute l'eau à fond.
- Dans un bol, mélanger l'épinard, le jambon, la chapelure, l'oignon, le fromage et le poivre, en remuant bien. Déposer le mélange dans les tomates. Saupoudrer de fromage. Placer dans un plat huilé allant au four. Cuire à 350° F (180° C) pendant 20 minutes.

Donne 2 portions.

Recette tirée du livre *Cuisine Santé*, Volume 1, de Raymonde L. Brémaud.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 105

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2							■					
3						■						
4										■		
5				■				■				
6			■								■	
7								■				
8		■									■	
9					■				■			
10						■						
11							■			■		
12												

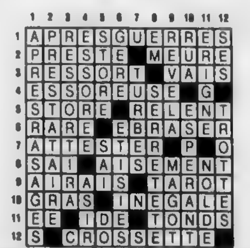
HORIZONTALEMENT

1. Perturba profondément.
2. Pluie fine formée par des vagues. – Association.
3. Tour complet d'une hélice. – Mère de l'ânon.
4. Intérêts versés à un titulaire d'une rente. – Doublée.
5. Oiseau passereau. – Prénom féminin. – Disposé, décidé.
6. À la fin d'une lettre. – Endurcie, moins vulnérable.
7. Difficile à guérir. – Manque.
8. Faire descendre.
9. Vase. – Aie une expression gaie. – Mois de Marie.
10. Action d'échanger une marchandise contre de l'argent. – Prophète celte païen.
11. Cuves pour laver la vaisselle. – Elle a porté des sabots. – C'est-à-dire.
12. Se dit d'individus ayant des traits physiques communs (pl.).

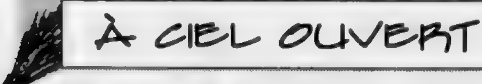
VERTICALEMENT

1. Blâmer, critiquer.
2. Domination morale. – Idéal.
3. Homme de main. – Proscrits.
4. Va à l'aventure. – Un peu niais.
5. Fit des reproches. – Période.
6. Indéfini. – Déshonorer. – Sa Majesté.
7. Absence de formation d'un organe.
8. Satellite. – Entrée d'une maison.
9. Inattendu. – Serpent non venimeux.
10. Gris-brun. – Dota d'une armée.
11. Exigeant, sévère. – Produit un effet.
12. Rendues insensibles.

RÉPONSES DU N° 104



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	P	R	E	S	G	U	E	R	R	E	S
2	P	R	E	S	T	E	■	M	E	U	R	E
3	R	E	S	S	O	R	T	■	V	A	I	S
4	E	S	S	O	R	E	U	S	E	■	G	■
5	S	T	O	R	E	■	R	E	L	E	N	T
6	R	A	R	E	■	E	B	R	A	S	E	R
7	A	T	T	E	S	T	E	R	■	P	■	O
8	S	A	I	■	A	I	S	E	M	E	N	T
9	A	I	R	A	I	S	■	T	A	R	O	T
10	G	R	A	S	■	I	N	E	G	A	L	E
11	E	E	■	I	D	E	■	T	O	N	D	S
12	S	■	C	R	O	S	S	E	T	T	E	■



Un peu de souplesse S.V.P.

Daniel BAHUAUD



" Parle en français. "

" Oui, papa. "

....

" Parle en français. "

" Oui, dad. "

...

" Parle en français! "

" Yes, dad. "

" Oh, what's the use! "

Ouf! La vie de famille francophone en milieu minoritaire prend souvent l'allure d'une guerre d'usure. Malgré leur bonne volonté, les parents, à force de rappeler à leurs jeunes de s'exprimer en français, viennent à user leur patience et, dans bien des cas, leurs convictions.

"Ça se comprend", me dira-t-on. Après tout, ils sont fatigués d'insister, fatigués de se battre et, bien souvent, fatigués tout court. C'est tellement plus facile de ne plus avoir à se battre avec son jeune! Pas étonnant que les parents viennent à capituler. Et voilà une autre belle victoire pour le général Wolfe ou, plus vraisemblablement, le général Washington!

Grâce au romancier québécois, Hubert Aquin, le phénomène a même un nom : " fatigue culturelle ". Fatigués de s'afficher comme des personnes différentes et, par conséquent, marginales, les francophones abandonnent la lutte et s'assimilent.

"Ça se comprend", me dira-t-on. Qui, à son travail, veut passer pour " that French guy "? C'est tellement plus facile de ne pas passer pour un " fanatic " parmi les anglophones, ou un " trippeux " chez les francophones. Pourquoi alors se battre pour plus de services en français? Pourquoi alors demander à la caissière chez Blockbuster's s'il y a des vidéos en français à louer?

Timides, souvent même un peu embarrassés, les Franco-Manitobains s'écoutent trop souvent : " Nos villages ne sont plus uniquement francophones, l'urbanisation a fait des ravages, nos jeunes ne tiennent plus à leur identité culturelle francophone, le français devient de plus en plus une langue scolaire et il y a trop d'anglais à l'Affaire Farouche... "

Et bla, bla, bla.

La déprime, quoi! Je l'avoue, ça me décourage, moi aussi! "Mais Daniel, me dira-t-on, tu t'inquiètes pour rien. Les jeunes feront leur prise de conscience plus tard, lorsqu'ils seront adultes. Tu verras, ils s'engageront."

Pas si les parents se laissent séduire par la tentation, si naturelle soit-elle, de rendre moins houleuse leur vie de famille. C'est sûr que nous sommes tous, en fin de compte, doués d'un libre arbitre, et je ne propose pas de franciser notre jeunesse à coups de bâton. Je ne veux pas non plus qu'on fasse de nos maisons des petites forteresses francophones, entourées d'un fossé pour nous protéger des "maudits anglais".

Entre l'abandon du français et la déclaration d'un état de siège, il doit y avoir un juste milieu.

D'un côté, je me demande si les parents, en succombant à leur fatigue culturelle de l'instant, se rendent pleinement compte des conséquences à long terme de cet abandon. C'est comme si la crainte même de l'échec les faisait capituler.

De l'autre côté, il serait peut-être mieux de laisser passer un brin d'anglais, reprendre son souffle et de renouer son engagement à son identité francophone. Après tout, la langue et la culture ne dépendent pas de chaque demi-heure des Simpsons. Ça aussi, c'est vivre dans la crainte. Si nous manquons de confiance à ce point, il vaudrait mieux abandonner.

Il n'y aurait pas moyen d'avoir plus confiance en soi-même, ses enfants et sa communauté? Si nous étions si fragiles, nous serions déjà assimilés il y a belle lurette!

Je choisis de croire que l'attachement d'un jeune à sa langue maternelle dépend grandement de l'exemple de ses parents et de la fierté qu'ils ont pour elle. Récemment, j'ai eu l'occasion de participer à une petite rencontre de famille informelle. J'étais heureux de constater que la présence d'un cousin anglophone par alliance ne nous a pas empêchés de nous entretenir en français. Tout en étant très polis et tout en nous adressant à notre cousin en anglais, collectivement, nous avons refusé de "switcher" en masse à l'anglais, comme l'auraient fait la plupart des Franco-Manitobains d'il y a 20 ans, pour ne pas offusquer la sensibilité du majoritaire. Notre cousin anglophone, pour sa part, ne s'est pas pour autant senti visé ou insulté. Au contraire, il m'a souligné avec fierté qu'il comprenait de plus en plus ce que nous disions.

Qui sait, mon cousin anglophone viendra-t-il à souffrir de fatigue culturelle ? Gardons confiance!



photo: Sandra Poirier

Au revoir abbé Dominic

Ils étaient environ 200 paroissiens et paroissiennes des communautés d'Aubigny et Sainte-Agathe à prendre part le 1er août à la soirée d'au revoir organisée en l'honneur de leur curé. Arrivé du Nigéria le 16 août, l'abbé Dominic Umoh doit quitter ses fidèles canadiens pour retourner dans son pays et agir, là-bas, en tant que professeur. Comme l'indique l'abbé Dominic Umoh, il gardera plusieurs souvenirs en mémoire, mais « le meilleur souvenir que je garderais c'est l'accueil qui m'a été réservée ». L'abbé Dominic Umoh célébrera sa dernière messe le 6 août à Sainte-Agathe et il quittera le pays le 9 août. L'abbé Paul Campeau prendra la relève dans les deux communautés ainsi qu'à Saint-Jean-Baptiste.

LORETTE

Notre-Dame de Lorette fête ses 100 ans

100 ans ça se fête en grand. La communauté de Lorette a tout prévu pour le centième anniversaire de l'église du 18 au 20 août.

Sandra POIRIER

Tous les paroissiens et anciens paroissiens de Lorette ainsi que les résidants des communautés avoisinantes sont invités à participer du 18 au 20 août aux activités prévues pour le centenaire de l'église Notre-Dame de Lorette. Cérémonies d'ouverture, café-rencontre, lancement du livre historique de la paroisse, visites guidées de l'église, souper et soirée de variétés sont entre autres quelques-unes des activités qui auront lieu au cours de ces trois journées de célébrations.

« Le centenaire de l'église veut aussi être un événement de retrouvailles, indique la présidente du comité organisateur du centenaire de l'église de la paroisse, Denise Manaigre. Toutes nos activités auront lieu en français et en anglais puisque nous sommes une communauté bilingue et la majorité d'entre elles se dérouleront sur le terrain du centre sportif. Notre idée était d'avoir tout le monde à proximité pour favoriser l'esprit des retrouvailles. »

Ainsi, la fin de semaine de célébration débutera le 18 août à 19 h par les cérémonies d'ouverture qui se tiendront à l'église. « En plus des discours, il y aura aussi un baptême qui sera célébré, précise Denise Manaigre. Guy Lacroix chantera devant le public sa toute dernière composition fait expressément pour le centenaire de l'église. » Le lancement du livre historique de la paroisse suivra vers les 20 h 30 à la salle paroissiale.

La journée du 19 août débutera par un déjeuner servi de 9 h à 11 h à l'aréna. Jeux pour les enfants, amusement et visites guidées se dérouleront ensuite tout au long de la journée. Les convives seront attendus pour un souper et une soirée de variétés à la salle de l'église.

Une seule messe bilingue aura lieu le 20 août à 10 h 30. « Il y a une possibilité qu'il y ait un écran géant dans la salle paroissiale s'il y a trop de monde présent à la messe, souligne Denise Manaigre. Ainsi tout le monde pourra voir et entendre. » Des visites guidées et un café-rencontre sont entre autres prévus pour conclure les célébrations centenaires. « Les gens pourront aussi se procurer des souvenirs tels que des chemises de golf, des épinglettes, des jeux de cartes et des stylos, ajoute Denise Manaigre. Tous possèdent le logo conçu par Mary Gauthier, une paroissienne de Lorette. Il a été réalisé spécialement pour les 100 ans de notre église. »



Bref historique

C'est sous le règne du troisième curé, l'abbé Joseph-Basile Dufresne, qu'a débuté la construction de l'église. C'était le 4 juillet 1894. Un paroissien de Lorette à l'époque, Auguste Gauthier, a été l'architecte-constructeur. La durée de la construction aura été d'un peu plus de six ans, puisque ce n'est que le 28 novembre 1900 que l'église a été ouverte au culte. En 1901, un artiste de Montréal, L.E. Monty a décoré les murs et le plafond de l'église de peintures à l'huile qui démontrent l'histoire biblique. Le carillon de l'église Notre-Dame de Lorette a été installé en 1904. Ce carillon qui possède trois cloches a été fabriqué en Haute Savoie, en France.

« La première fois que je suis entrée dans cette église, j'étais émerveillée, indique Denise Manaigre. Et même après plusieurs années, je le suis toujours. Les peintures sont tellement merveilleuses. Il y a même des gens qui viennent à l'église et s'assoient au deuxième parce qu'ils ont une meilleure vue d'ensemble sur toutes les peintures. »

Au cours de ce dernier siècle, plusieurs curés ont franchi les portes de l'église Notre-Dame de Lorette. Il y a eu, entre autres, l'abbé Joseph Clovis St-Amant, l'abbé Lucien Senez qui vit à la construction de la salle paroissiale en 1947, l'abbé Rodolphe Bélanger, l'abbé Ed Fontaine, l'abbé Henri A. Perron, l'abbé Réginald Presscott, l'abbé Bernard Bélanger et finalement le onzième et présent curé de la paroisse, Maurice Jeanneau.

Une première église a été construite en 1879 par le deuxième curé de la paroisse, l'abbé Jules Guillaume Comminges. L'église a été complétée en 1885 par l'abbé Joseph-Basile Dufresne, troisième curé.

(1) Les billets pour le souper doivent être réservés à l'avance. Le coût des billets est de 15 $ pour les adultes et de 8 $ pour les enfants âgés de six à dix ans. Ces prix incluent le souper et la soirée. Pour le souper seulement, les prix sont de 12 $ pour les adultes et 6 $ pour les enfants.

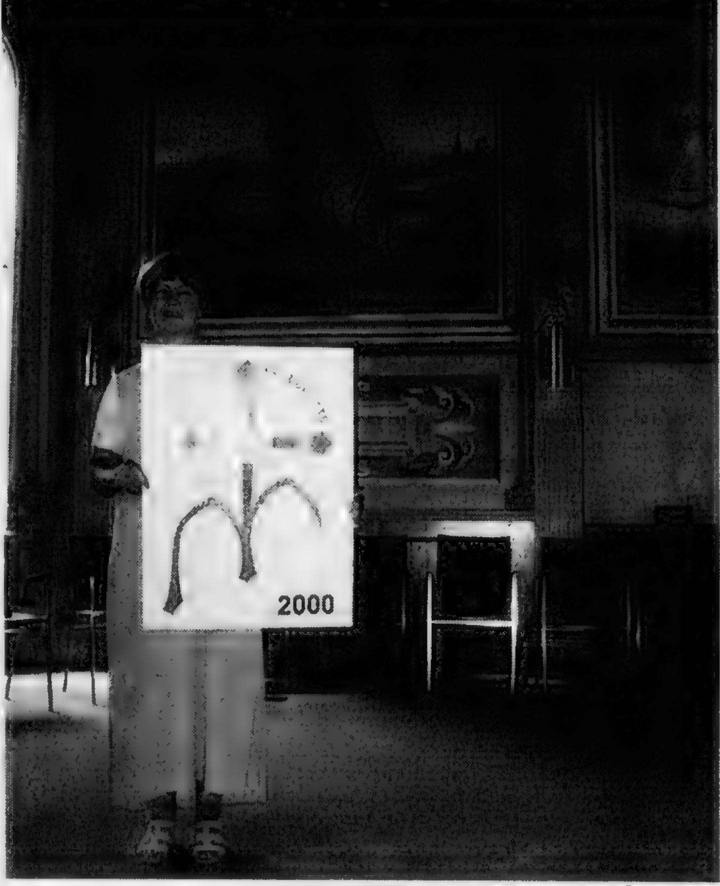


photo: Sandra Poirier

La présidente du comité organisateur du centenaire de l'église Notre-Dame de Lorette, Denise Manaigre.

ÉCOLE LAGIMODIÈRE

De l'école à la cuisine

L'école Lagimodière imprimera, en novembre, un livre de recettes afin d'amasser de l'argent pour la réfection de son terrain de jeux. Le livre contiendra environ 200 recettes fournies par les élèves de l'école.

« Une recette ainsi qu'un dessin ou une pensée fait par l'enfant apparaîtront sur chaque page, explique la vice-présidente du comité de parents, Dominique Fillion. Toutes les recettes seront reproduites en français et le livre présentera un historique de l'école ainsi qu'un lexique français-anglais pour les mots plus spécialisés. »

L'idée de créer un livre de recettes a été émise par le sous-comité de prélèvement de fonds. «Nous pensions que c'était une bonne façon pour l'école de souligner le nouveau millénaire et de produire quelquechose que les élèves garderaient en souvenir », lance Dominique Fillion.

L'objectif visé par la vente des livres de recette est de 1 500 $. « Il nous faut amasser en tout 10 000 $ pour pouvoir réparer le terrain de jeux », dit-elle. Les jeux composant la cour de l'école ont été installés il y a neuf ans et ont subit des dommages au fil du temps.

L'école prévoit réparer le terrain de jeux en quatre étapes échelonnées sur deux ans. La plus coûteuse des étapes consistera à démanteler la structure principale à laquelle sont attachées les deux glissades. Les travaux commenceront à l'automne.

D'autres activités pour amasser des fonds se tiendront durant l'année scolaire. L'école prévoit, entre autres, vendre des produits pour la cuisine. Le livre de recettes peut être commandé jusqu'au 1er septembre auprès de Dominique Fillion, boîte 81, groupe 4, RR2, Lorette, R0A 0Y0. Le prix du livre se chiffrera à 12 $ au lieu de 10 $ après le premier jour de septembre.

M.C.

Musique

La tradition renouvelée

Le chanteur de La Bottine Souriante, Yves Lambert, parcourt le monde entier depuis plusieurs années. De passage à Winnipeg, il livre à La Liberté ses impressions sur la musique traditionnelle d'aujourd'hui.

Érick ThÉBERGE

Peu importe son origine, la musique traditionnelle connaît actuellement un regain de vie particulier. De passage à Winnipeg pour le festival folk, le chanteur et accordéoniste de la Bottine Souriante, Yves Lambert, qui est sans contredit un témoin et un acteur de premier plan de cette recrudescence, a bien voulu dresser un tableau de la musique traditionnelle et exposer les problèmes que ce genre musical rencontre encore aujourd'hui.

De plus en plus de jeunes francophones ressortent les violons, les accordéons usés par leurs grands-parents pour faire vivre la mémoire de leurs ancêtres. Ces jeunes s'inspirent de groupes folks ou artistes qui allient la musique traditionnelle et la musique moderne, entre autres Great Big Sea, Ashley MacIsaac et la Bottine Souriante. Celui-ci exporte maintenant son produit au quatre coins du globe et a été qualifié de meilleur groupe au monde par la revue Dirty Linen.



photo: Érick Theberge

La mondialisation encourage le métissage des cultures musicales, pense le chanteur de la Bottine Souriante, Yves Lambert.

« Pour ce qui est des francophones du Manitoba, du Québec et du reste du Canada, je crois que la musique traditionnelle contient quelque chose de vrai, affirme Yves Lambert. La référence est claire puisque c'est une musique dont l'origine remonte directement à nos racines francophones. Les gens se reconnaissent dans cette musique. Elle est différente de ce qu'on peut entendre habituellement à la radio ou ailleurs, et elle n'est pas en proie aux vagues commerciales. De plus, elle est accessible et les gens qui en jouent peuvent l'approfondir puisque le répertoire est assez vaste. »

Yves Lambert raconte que le renouveau de la musique traditionnelle a débuté dans les années 70, lors des années hippies et qu'elle a perdu de la vitesse par après. « Dans les années 80, relate-t-il, cette musique a évolué dans l'ombre de la vague électronique qui déferlait dans les milieux musicaux.

« À la fin des années 80, poursuit Yves Lambert, la musique traditionnelle a connu un regain de vie. À la différence des années 70, les musiciens ont procédé à ce que j'appelle aujourd'hui le métissage, c'est-à-dire le mélange de plusieurs genres musicaux. Dans notre cas, on a amalgamé la musique traditionnelle québécoise avec le jazz et la salsa. Ça donné quelque chose d'original et de contemporain. »

Bien qu'elle soit perçue comme un élément d'uniformisation, la mondialisation encourage le métissage des cultures musicales, pense le chanteur québécois. « Avec l'éclatement des frontières, n'importe qui peut souligner les différences culturelles et les explorer à sa guise, explique Yves Lambert. De plus, les jeunes jouent de mieux en mieux. C'est très encourageant. »

À propos des préjugés face à la musique traditionnelle, l'accordéoniste souligne que le cas du Québec est unique et que les médias jouent un rôle important dans la persistance de ceux-ci. « Il n'y a qu'au Québec qu'il y a un certain dédain de la musique traditionnelle, dit-il. C'est comme si les élites culturelles québécoises rejetaient une partie de leur culture au nom d'une quête du modernisme à tout prix. Mais ce qui est bien, c'est que les jeunes Québécois commencent à jouer de cette musique. Il y a un bel avenir à ce niveau. »

À ce sujet, lorsque la ministre de la Culture du Québec, Louise Beaudoin, avait annoncé, en 1998, la tenue du Printemps du Québec en France (un événement national qui a donné beaucoup de visibilité à la province), les responsables de l'événement, dont le commissaire Robert Lepage, avaient mis de l'avant l'idée de présenter un Québec moderne aux Français et que c'en était fini des rigodons et des quadrilles. « Comme si la musique traditionnelle ne rimait pas avec le modernisme », lance Yves Lambert.

Il poursuit en faisant allusion aux autres régions francophones du monde. « Partout où j'ai été, les gens sont fiers de leur culture et ils le démontrent, indique Yves Lambert. En Louisiane, les cajuns dansent sur leur musique. Ici, les Franco-Manitobains ont aussi moins de préjugés face à leur musique traditionnelle, ça bouge pas mal. Le Festival du Voyageur en est un bel exemple.

« Au niveau des médias radiophoniques, poursuit-il, on peut dire que la Société Radio-Canada (SRC) remplit son mandat. Sinon au Québec, il y a une poignée de gestionnaires qui ont le monopole sur ce qui joue aux radios québécoises. C'est eux qui décident pour nous de ce qui est bon d'écouter. Leur démarche est davantage axée sur des intérêts commerciaux que musicaux. Ce qui fait qu'à l'heure actuelle, il n'y a plus de diversité sur les ondes québécoises. »

Yves Lambert reste toutefois très positif quant à l'avenir de cette musique. « Deux des grands défis de la musique traditionnelle sont qu'elle continue d'évoluer et que les musiciens traditionnels continuent de croire dans la pertinence d'en jouer » lance-t-il en terminant.

TAEKWONDO

Une détermination à toute épreuve

Avec sa médaille d'or des championnats canadiens en poche, Catherine Gosselin vise maintenant plus haut : elle espère aller aux championnats internationaux et plus tard, aux Jeux olympiques.

Érick THÉBERGE

Catherine Gosselin pratique le taekwondo depuis 1995 et aujourd'hui, elle voit ses efforts couronnés. Elle vient de remporter l'or dans la catégorie des 13 ans poids légers aux championnats canadiens de taekwondo qui se tenaient à Moncton, les 1er et 2 juillet. Elle a également remporté la médaille de bronze dans la catégorie des « patterns », où les athlètes doivent enchaîner une série de mouvements imposés.

L'athlète de 12 ans a remporté les trois rondes contre une seule autre participante dans la catégorie des poids légers. Bien qu'elle ait remporté une belle victoire, Catherine Gosselin se souvient d'avoir eu le trac avant le combat. « J'ai eu vraiment peur et j'étais très nerveuse, dit-elle en souriant. Mais après la première ronde, j'ai décelé les points faibles de mon adversaire et j'ai finalement gagné les trois rondes contre elle. J'ai pleuré tout de suite après ma victoire. J'étais très heureuse. »

Il y a maintenant cinq ans que le taekwondo est entré dans la vie de Catherine Gosselin. « À l'époque, ma mère avait inscrit mon petit frère dans un club de taekwondo, raconte-t-elle. En le voyant faire, j'ai trouvé le sport intéressant et j'ai demandé à ma mère de m'inscrire aussi. Par la suite, j'ai aussitôt attrapé la piqûre et j'ai continué en approfondissant les techniques. Le taekwondo est un art martial qui mise sur la force de jambes. Quant à mon frère, il a arrêté depuis. »

Aujourd'hui, elle s'entraîne une dizaine d'heures par semaine. « J'aime beaucoup ce sport de combat, explique-t-elle, car il fait appel à l'agressivité et à des valeurs strictes, comme la maîtrise de soi, l'autodéfense, l'intégrité, la persévérance et l'esprit d'endurance. »



photo: Érick Théberge

Après avoir gagné deux médailles aux championnats canadiens, dont l'or chez les poids légers, Catherine Gosselin voit l'avenir avec détermination.

Mais Catherine Gosselin reconnaît qu'il y a eu des moments difficiles. « J'ai déjà eu envie d'arrêter, relate-t-elle. Au commencement, j'avais l'habitude de toujours gagner. Ma première défaite a été très difficile à avaler. Mais maintenant, j'ai appris à surmonter mes défaites et aujourd'hui, j'ai envie d'aller plus loin. »

L'athlète féminine, qui a accumulé une quinzaine de médailles depuis ses débuts, vise maintenant les championnats internationaux qui auront lieu à Las Végas en février 2001. « Il y a aura beaucoup plus d'athlètes qu'aux championnats canadiens, note-t-elle. Il y beaucoup de pays qui seront représentés, comme la France, le Mexique et les États-Unis. Ce sera intéressant pour moi. Après, je songerai aux Olympiques. »

Malgré son jeune âge, Catherine Gosselin songe sérieusement à atteindre ce niveau de compétition. « C'est certain que je rêve d'aller aux Olympiques, dit-elle. Mais dans ce sport, il faut gravir les échelons un à un et se concentrer sur une chose à la fois. J'ai beaucoup de pain sur la planche si je veux atteindre mes objectifs. »

Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 août 2000



Du lundi au vendredi de 6 h 55 à 16 h 00

7h00 Matin express
8h59 Saveurs de saison
➤ 9h05 Ciné-matin: **Une chance pas croyable** (L) **Trouble en double** (Ma) **Abracadabra** (Me) **Stella** (J) **Entre deux plages** (V)
11h00 Les Aventures de Tintin (L à Me)
11h30 Lingo
12h00 Le Midi
12h30 Tam Tam
13h00 Orgueil et préjugés (L à J) L'allée du roi (V)
14h00 Les Inventions de la vie (L et Ma) Habitat traditionnel (Me, J et V)
14h30 La Bande à Dingo
15h00 Les Mystérieuses Cité d'or
15h30 Animaniacs
16h00 Woof

Lundi

16h30 OlympiquadO
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Tam Tam
19h30 Un gars une fille
➤ 20h00 Comédie Comédies: **Romy et Michèle** É.-U. 1997
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h48 Cinéma: **Le photographe.** Russie. Court métrage. 1996. **Ligne téléphonique.** Argentine 1996
1h15 Fin des émissions

Mardi

16h30 A la poursuite de Carmen Sandiego
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
17h30 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Tam Tam
19h30 Jardin d'aujourd'hui
20h00 David Copperfield
21h00 Crimes et tourments
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h48 Cinéma: **Un amour interdit.** Danemark 1998. Court métrage
1h40 Fin des émissions

Mercredi

16h30 Les Débrouillards
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Vie de chalet
19h00 Tam Tam
19h30 Vélo mag
20h00 Avocats et associés
21h00 Docs en stock
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h48 Vues d'ici: **L'Homme du hasard.** Danemark 1998. Court métrage
2h00 Fin des émissions

Jeudi

16h30 Océane
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Chez Nous 2000
19h00 Tam Tam
➤ 19h30 Coup de cœur: **Autant en emporte le vent.** (1ère partie) É.-U. 1939. Drame historique. *Adapté d'un roman inspiré de souvenirs de la Guerre de Sécession (ce conflit sanglant n'était vieux que de près de 70 ans à l'époque), Autant en emporte le vent évoque cette période dramatique à travers les yeux d'une belle du Sud, Scarlett O'Hara, qui voit son univers s'écrouler du jour au lendemain avec la guerre. Mais Scarlett s'est juré que quoi qu'il advienne, elle parviendra à sauver son domaine.*
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h48 Cinéma: **L'Art de devenir célèbre.** Danemark 1998. Court métrage
2h05 Fin des émissions

Vendredi

16h30 Océane
17h00 Watatatow
17h30 Lingo
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Choix de carrières
19h00 Tam Tam
19h30 C'est juste une farce!
20h00 La fureur
21h00 Zone libre
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h48 Cinéma: **Vivre jusqu'au bel âge.** Pays-Bas 1997. Court métrage
2h35 Fin des émissions

Samedi

7h00 Arthur
7h30 Jim Bouton
8h00 Les 101 Dalmatiens
8h30 Couacs en vrac
9h00 La Bande à Ovide
9h30 Quasimodo
10h00 Et voici la petite Lulu
10h30 Mon ami Willy
11h00 Franc-Croisé
11h30 Les Nouvelles Aventures des Robinson Suisse
12h00 Le Midi
➤ 12h30 Cinéma: **Tom and Huck**, É.-U. 1995. Comédie dramatique. Deux gavroches qui font les 400 coups dans le village d'Hannibal, au Missouri, rêvent de substiliser au sinistre Injun Joe la carte d'un trésor pirate.
14h30 50... et un monde
15h00 L'Arche de Noé
15h30 Parents d'aujourd'hui
16h00 Rivières
16h30 Vie de chalet
17h00 Si j'avais les ailes d'un ange
17h30 Pareil pas pareil
18h00 Le Téléjournal
18h30 L'Aventure olympique
➤ 19h30 Ticket pour l'aventure: **Présumé innocent.** É.-U. 1990. Drame policier. Une jeune avocate aussi séduisante qu'ambitieuse est sauvagement assassinée. Le procureur en chef, qui doit bientôt affronter les électeurs, a intérêt à identifier le coupable au plus vite. Il confie l'enquête à son protégé, Rusty Sabich, sans savoir que celui-ci entretenait une liaison tumultueuse avec la victime.
22h00 Le Téléjournal
22h30 **Juste pour rire.** Les meilleurs moments extraits du gala du Festival Juste pour rire de 1999.
➤ 22h48 Télé-Nuit: **Bonne mère malgré tout.** É.-U. 1988. Drame psychologique. Une jeune femme indépendante est poursuivie devant les tribunaux par son ex-mari qui veut obtenir la garde de leur fille.

Dimanche

7h00 Babar
7h30 Kléo
8h00 L'Histoire sans fin
8h30 Aladdin
9h00 Doug
9h30 Quasimodo
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 L'Histoire des sciences
11h30 Médias
12h00 Le Midi
12h30 La Semaine verte
13h30 Second Regard
14h00 50...et un monde
14h30 Entrée des artistes
15h00 Bons baisers de Berlin
16h00 Chez Nous 2000
16h30 Parts pour la gloire
17h00 Le Monde de Clémence
18h00 Le Téléjournal
18h30 Découverte
19h30 Pop Rétro
20h00 L'Été de la musique **L'Acadie en couleur-Festival de Lanaudière**
21h00 L'Été de la musique **Hommage à Bach**
22h00 Le Téléjournal
22h33 Les Nouvelles du sport
➤ 22h51 Ciné-Club: **Le Festival Pagnol.** Nais. Comédie psychologique. *Une jeune fille qui a été séduite par un fils de famille épouse un bossu au grand coeur qui l'aime depuis toujours.*
0h 50 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h 00

4h30 Infopublicités
5h00 Salut, bonjour!
8h00 Place Melrose
9h00 Top modèles
9h30 Les Saisons de Clodine
10h00 Aimer
10h30 Coup de chapeau
10h45 TVA en direct
12h30 Boutique TVA
13h30 Maman Dion
14h00 Tarzan
14h30 Quoi de neuf Bugs?
15h00 Sunset Beach
16h00 Les Feux de l'amour

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Tôt ou tard
18h00 Prenez le volant
18h30 Bec et museau
19h00 Place Melrose
20h00 Salle d'urgence
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Tôt ou tard
22h00 Le TVA, sports
22h26 Caméra choc
22h56 Infopublicité
0h56 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Tôt ou tard
18h00 L'Empire Boudichon
18h30 Le bonheur est dans la télé
➤ 19h00 Haute tension: **Dors mon enfant.** Can. 1993. Drame *Après avoir retrouvé sa mère biologique, une femme découvre que celle-ci veut détruire les amis de sa fille*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Tôt ou tard
22h00 Le TVA, sports
22h26 Caméra choc
22h56 Infopublicité
0h56 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Tôt ou tard
18h00 L'Émission des records Guinness
18h30 Fleurs et jardins
➤ 19h00 Ciné-romance: **L'été de mes onze ans.** É.-U. 1991. *Une fillette hypocondiaque accepte difficilement que son père embaumeur se remarie avec la maquilleuse qui travaille pour lui.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Tôt ou tard
22h00 Le TVA, sports
22h29 Caméra choc
22h59 Infopublicité
0h59 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Tôt ou tard
18h00 Beverly Hills
19h00 Les forges du désert
20h00 Nikita II
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Tôt ou tard
22h00 Le TVA, sports
➤ 22h26 Ciné-lune: **La guerre des abimes.** G.-B. 1980. *Science-fiction. Une expédition scientifique tente de renflouer l'épave du Titanic pour des raisons stratégiques.*
0h26 Infopublicité
1h26 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Tôt ou tard
18h00 Claire Lamarche
➤ 19h00 Ciné-enquête: **Le privé de Los Angeles.** Am. 1994. *Comédie policière. Durant les émeutes de Los Angeles en 1992, un détective tente de résoudre le meurtre d'une ancienne vedette de cinéma.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Tôt ou tard
22h00 Le TVA, sports
➤ 22h30 Ciné-Lune: **Invasion Los Angeles.** Am. 1988. Drame *fantastique. Un travailleur itinérant découvre que des extraterrestres se sont emparés de postes de commande et soumettent l'humanité à leurs ordres.*
0h30 Infopublicité
1h30 Fin des émissions

Samedi

4h30 Infopublicité
5h30 En forme avec Josée Lavigueur
6h00 Salut, Bonjour!
9h00 Visez dans le mille!
9h30 Tarzan
10h00 Le goût de chez nous
10h30 Vins et fromages
11h00 Fleurs et jardins
11h30 Quoi de neuf Bugs?
12h00 Infopublicité
12h30 Boutique TVA
13h00 Infopublicités
➤ 15h00 OMNIUM CANADIEN SENIOR AT & T (En direct) Tournoi de golf. Les meilleurs joueurs sénior se retrouvent pour ce tournoi de la série PGA des États-Unis qui se tiendra cette année à Winnipeg.
17h00 Le TVA, édition 18 h
➤ 17h30 Ciné-extra: **Trois souhaits.** Am. 1995. *Drame fantastique. Une mère qui élève seule ses deux garçons accueille chez elle un vagabond aux habitudes étranges.*
➤ 20h00 Cinéma extrême: **Contre-attaque.** Am. 1992. *Drame policier. Un jeune expert en arts martiaux prête main-forte à un policier qui lutte contre un tueur.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h54 Le TVA, sports
➤ 22h50 Ciné-lune: **Un ange gardien pour Tess.** Am. 1994. *Comédie dramatique. Un agent des services secrets est assigné au service de l'ex-première dame du pays qui rend la vie dure à tout le monde avec ses caprices.*
0h20 Infopublicité
1h50 Fin des émissions

Dimanche

4h30 Infopublicités
5h30 En forme avec Josée Lavigueur
6h00 Salut, Bonjour
9h00 Vision mondiale
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Via TVA
11h30 Fais-en ton affaire!
12h00 Infopublicité
12h30 Boutique TVA
13h30 Infopublicités
➤ 15h00 OMNIUM CANADIEN SENIOR AT & T (En direct) Tournoi de golf. Les meilleurs joueurs sénior se retrouvent pour ce tournoi de la série PGA des États-Unis qui se tiendra cette année à Winnipeg.
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Décibel
18h00 Catastrophe ferroviaires
➤ 18h30 Ciné-dimanche: **Le parrain III.** Am. 1990. *Drame de moeurs. Après avoir fait fortune grâce au crime, le parrain de la mafia américaine cherche à oeuvrer dans la légitimité tout en étant secondé par un neveu impétueux.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h54 Le TVA, sports
22h17 Évangélisation 2000
22h47 Infopublicité
0h17 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur: le dimanche 13 août à 10 h à la SRC

Messe célébrée dans une église de Tignish, à l'Île-du-Prince-Édouard, par Albin Arsenault, prêtre.



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

5h00 TV5 Infos
5h03 Cap aventure (l) La vie d'artiste (ma) Les idées lumière (me) Panorama (j) Taxi pour l'Amérique (v)
5h30 Télématin
7h30 Les Zap
8h00 Zig zag café
9h00 Journal de TV5
9h15 TV5 l'invité
9h30 100% question
9h50 TV5 infos
10h00 Les aventuriers de la science (l) Les années belges (ma) Les héros sont éternels (me) Portrait de Lyon (j) Bibliotheca (v)
10h30 La 50e avenue (v)
11h00 Journal de TV5
11h15 Coup de chapeau (l à j) Revue de presse canadienne (v)
11h30 Un siècle d'écrivain (l) Montagne (ma) La vie à l'endroit (me) Les raisins de la colère 3/4 (j) Pulsations (v)
12h30 Fleurs et jardins (l) Identités (ma) Découverte (v)
13h00 Funambule (l) Les prix du Québec 4/5 (j) Vins et fromages (v)
13h15 Télétourisme (ma)
13h30 Journal de France 2
14h00 Journal belge
14h30 Journal suisse
14h40 Franc parler
15h00 French Riviera (l) Inédits (ma) Forts en tête (me) Intérieur nuit (j) Passe-moi les jumelles (v)

Lundi

16h00 Les carnets du bourlingueur
16h30 Pyramide
17h00 100% questions
17h30 Bibliotheca
18h00 Journal de France 2
18h30 La vie à l'endroit
20h15 Télétourisme
20h30 Dunia
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 La treizième voiture
0h45 TV5 l'invité
1h00 Reflets Sud
2h00 TV5 info
2h03 Les aventuriers de la science
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 l'invité
3h30 Pyramide
4h00 French Riviera
4h55 TV5 info

Mardi

16h00 Télétourisme
16h30 Pyramide
17h00 100% questions
17h30 Les idées lumière
18h00 Journal de France 2
18h30 Les raisins de la colère
20h00 Les prix du Québec 1999
20h30 Télescope
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 La vie à l'endroit
1h00 Dunia
2h00 TV5 info
2h03 Les années belges
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 l'invité
3h30 Pyramide
4h00 Inédits

Mercredi

16h00 Si j'avais les ailes d'un ange
16h30 Pyramide
17h00 100% questions
17h30 Panorama
18h00 Journal de France 2
18h30 Pulsation
19h30 Passe-moi les jumelles
20h30 Championnat d'improvisation
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 Les raisins de la colère
0h45 TV5 l'invité
1h00 Télescope
2h00 TV5 info
2h05 Ligne de vie
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 l'invité
3h30 Pyramide
4h00 Forts en tête
4h55 TV5 info

Jeudi

16h00 Magellan
16h30 Pyramide
17h00 100% questions
17h30 Taxi pour l'Amérique
18h00 Journal de France 2
18h30 Les grandes énigmes de la science
19h30 Écrans du monde
20h00 Papa et rien d'autre
21h45 Journal belge
22h00 La 10e nuit des étoiles
1h30 Verso
2h00 TV5 info
2h05 Championnat d'improvisation
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 l'invité
3h30 Pyramide
4h00 Intérieur nuit
4h55 TV5 Info

Vendredi

16h00 Va savoir
16h30 Pyramide
17h00 100% questions
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h45 Montagne
20h25 TV5 info
20h30 Festival d'été de Québec
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 Papa et rien d'autre
0h45 TV5 l'invité
1h00 Un siècle d'écrivain
2h00 Montagne
2h03 Outremers
3h15 Journal de TV5
3h30 Pyramide
4h00 Passe-moi les jumelles
4h55 TV5 info

Samedi

5h00 TV5 info
5h03 Les arts et les autres
5h30 C'est la vie
6h15 Revue de presse canadienne
6h30 Tendances
7h00 Découverte
7h30 Les Zap
8h00 Le petit journal
8h30 Cap aventure
9h00 Le Journal TV5
9h15 TV5 l'invité
9h30 Le carnet du bourlingueur
10h00 TV5 info
10h03 Magellan
10h30 Écrans du monde
11h00 Le Journal TV5
11h15 Jeunes marins reporters
11h30 Farafina 4/8
12h00 Reflets sud
13h00 Sport Africa
13h30 Journal de France 2
14h00 Journal belge
14h30 Journal suisse
15h00 Musiques du monde
16h00 Thalassa
17h00 Vin et fromage
17h30 Cap aventure
18h00 Journal de France 2
18h30 Tout le monde en parle
21h00 Jazz à Liège
22h00 Journal belge
22h20 Journal suisse
22h45 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 Maria Vandamme 2/4
0h45 Écrans du monde
1h15 Revue de presse canadienne
1h30 Télétourisme
2h00 TV5 info
2h03 Jazz à Liège
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 l'invité
3h30 Papa et rien d'autre
5h00 TV5 info

Dimanche

5h00 TV5 info
5h03 Cap aventure
5h30 Les héros sont éternels
6h30 Sinbad
7h00 Autant savoir
7h30 Les Zap
8h00 Le petit journal
8h30 Les mondes fantastiques
9h00 Le Journal TV5
9h15 TV5 l'invité
10h00 TV5 info
10h03 Concours international de chant Reine Elisabeth de Belgique
11h00 Le Journal TV5
11h15 Mireille et Vincent
12h45 C'est la vie !
13h30 Télé-tourisme
13h45 Journal belge
14h45 Championnat de France de Football
15h30 Journal belge
16h30 Pyramide
17h00 La 50e avenue
17h30 Grands gourmands
18h00 Journal de France 2
18h30 Forts en tête
19h30 Géopolis
20h30 Un siècle d'écrivains
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
22h45 TV5 l'invité
23h00 Journal de TV5
23h15 Jour de foot
00h00 Tout le monde en parle
02h30 Si j'avais les ailes d'un ange
03h00 Journal de TV5
03h15 TV5 l'invité
03h30 Pyramide
04h00 Concours international de chant Reine Elisabeth de Belgique
05h00 TV5 info



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Matin express
8h00 Le monde ce matin
8h30 Médias (L) Le point (Ma-V)
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
18h30 Entrée des artistes (L) Culture-choc (Ma) Olympiquado (Me) Partis pour la gloire (J) Branché (V)
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 RDI à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal et le point
0h00 Le journal de RDI
0h30 Capital actions
1h00 Le journal du Manitoba
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de l'Ontario
2h30 Le journal de l'Atlantique
3h00 Le téléjournal et le point
4h00 Le monde ce matin

Mardi

20h30 RDI à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal et le point
0h00 Le journal de RDI
0h30 Capital actions
1h00 Le journal du Manitoba
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de l'Ontario
2h30 Le journal de l'Atlantique
3h00 Le téléjournal et le point
4h00 Le monde ce matin

Mercredi

20h30 RDI à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal et le point
0h00 Le journal de RDI
0h30 Capital actions
1h00 Le journal du Manitoba
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de l'Ontario
2h30 Le journal de l'Atlantique
3h00 Le téléjournal et le point
4h00 Le monde ce matin

Jeudi

20h30 RDI à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal et le point
0h00 Le journal de RDI
0h30 Capital actions
1h00 Le journal du Manitoba
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de l'Ontario
2h30 Le journal de l'Atlantique
3h00 Le téléjournal et le point
4h00 Le monde ce matin

Vendredi

20h30 RDI à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Partis pour la gloire
21h00 XXe siècle
22h00 Le Canada aujourd'hui-Édition Québec, Atlantique, Ontario et l'Ouest
23h00 Le téléjournal et le point
0h00 Le journal de RDI
0h30 Capital actions
1h00 Le journal du Manitoba
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal de l'Ontario
2h30 Le journal de l'Atlantique
3h00 Le téléjournal et le point
4h00 Culture-choc

Samedi

4h30 Rivières
5h00 Matin express
5h30 Griffe
6h00 Matin express
8h00 La semaine verte
9h00 Le monde ce matin
9h30 La douce folie de l'aventure
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Olympiquado
13h00 Enjeux
14h00 Trajectoires
14h30 Rivières
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Un Canadien en Australie
17h30 Culture-choc
18h00 Le monde ce soir
18h30 Partis pour la gloire
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Culture-choc
21h30 Un Canadien en Australie
22h00 Zone Libre
23h00 Le téléjournal
23h30 Entrée des artistes
0h00 Le téléjournal
0h30 Branché
1h00 Enjeux
2h00 Un Canadien en Australie
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 La douce folie de l'aventure
5h00 La semaine verte
6h00 Matin express
8h30 Jardin d'aujourd'hui
9h00 Le monde ce matin
9h30 Enjeux
10h00 Griffe
10h30 Un Canadien en Australie
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Zone libre
13h00 Branché
13h30 Mémoires d'un pays
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Olympicado
17h30 Mémoires d'un pays
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien en Australie
19h00 Zone libre
20h00 Le journal RDI
20h30 Culture-choc
21h00 Jardin d'aujourd'hui
21h30 Second regard
22h00 Enjeux
23h00 Le téléjournal
23h30 Courants du Pacifique
0h00 Le téléjournal
0h30 Olympiquado
1h00 Zone libre
2h00 Un Canadien en Australie
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Courants du Pacifique
3h30 Culture-choc
4h00 Le monde ce matin

Gens

Un emploi de rêve

Mylène Crête

Suzanne Leblanc occupe depuis le 1er mai le poste de secrétaire-réceptionniste au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM).

« Mon travail consiste à accueillir les clients, à préparer les documents, à répondre aux appels téléphoniques, à faire les photocopies ... Bref, à simplifier la vie de es collègues de travail », lance-t-elle.

La jeune femme qui fêtera ses 20 ans le 23 août rêvait de travailler au CDEM. « C'était mon rêve parce que je me sentais plus à l'aise de travailler en français, explique-t-elle. De plus, le développement économique m'intéressait. »

Suzanne Leblanc s'est rapprochée de son rêve lorsqu'elle a vu une offre d'emploi du CDEM dans le journal. Elle a posé sa candidature en souhaitant avoir une entrevue sans toutefois s'attendre à obtenir le poste. « Finalement, l'entrevue s'est très bien déroulée et j'ai été engagée », raconte-t-elle.



Suzanne Leblanc.

Son rêve ainsi concrétisé, Suzanne Leblanc a décidé de ne pas continuer son diplôme en gestion de bureau au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). « Je me sentais prête à mettre en pratique ce que j'apprenais au collège et j'avais hâte de me retrouver sur le marché du travail », explique-t-elle. Elle avait, un an plus tôt, entamé un diplôme en administration puis avait changé de programme.

L'obtention de son poste permanent au CDEM permet à Suzanne Leblanc d'acquérir de l'expérience et de rencontrer des personnes-ressources. Deux choses qui rendent ses journées de travail agréables.

La jeune femme s'intéresse aussi aux technologies multimédias et souhaite pouvoir un jour les intégrer à son travail. « J'aimerais gravir les échelons et devenir une spécialiste en présentations multimédias pour le CDEM », dit-elle.

En attendant, Suzanne Leblanc savoure le bonheur qu'elle a de travailler au CDEM et continue de danser ainsi que d'enseigner la danse pour l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge.

DOVELY EXPRESSIONS

Des colombes en voyage

Les futurs mariés peuvent maintenant compter sur l'entreprise Dovely Expressions pour apporter une touche d'originalité à leur cérémonie.

Mylène CRÊTE

La colombe, symbole de paix, est devenu la raison d'être de l'entreprise Dovely Expression. Cette nouvelle entreprise dirigée par deux soeurs offre des envolées et des présentoirs de colombes pour diverses cérémonies.

Simone Beaudet et Rose-Marie Seewald ont réalisé leur première envolée de colombes lors d'une cérémonie de mariage le 1er juin. « La colombe est un symbole de fidélité, car se sont des oiseaux qui se trouvent un compagnon pour toute leur vie », explique Rose-Marie Seewald.

Ses oiseaux, qu'elle garde dans une cabane située à l'arrière de sa maison de Lorette, lui sont parvenus directement des États-Unis. « C'est un fermier spécialisé dans les envolées de colombes qui nous a donné huit de ses oiseaux, lance-t-elle. Nous les avons reçus par avion. »

Sa soeur, Simone Beaudet est aussi propriétaire de l'entreprise Bubble-it qui se spécialise dans la décoration pour les mariages. Elle a eu l'idée d'offrir des envolées de colombes pour les célébrations religieuses lorsqu'une femme lui a demandé de le faire pour son mariage. Il ne lui en fallait pas plus pour se lancer dans l'aventure et entraîner sa soeur avec elle.

« Ma soeur avait besoin d'une place pour entreposer les oiseaux car elle habite en ville, alors elle m'a demandé si ça m'intéressait », explique Rose-Marie Seewald. Des recherches sur Internet ont permis aux deux femmes, qui à prime abord ne connaissaient rien sur les colombes, d'en apprendre un peu plus.



photo: Mylène Crête

Rose-Marie Seewald et une de ses colombes.

« Un fermier des États-Unis nous a conseillé via Internet, dit-elle. Il nous a expliqué comment nourrir les oiseaux et les entraîner, où les loger. » Ainsi, les soeurs ont appris que les colombes sont des oiseaux forts qui peuvent voler de grandes distances et qui reviennent toujours à l'endroit où ils se nourissent.

Rose-Marie Seewald était tout de même nerveuse lorsqu'elle a commencé à entraîner ses colombes. « Je tremblais la première fois que je les ai laissées sortir de peur qu'elles ne reviennent pas », confie-t-elle. Sa peur s'est concrétisée puisque ses oiseaux ne sont pas revenus dans leur cabane: ils flânaient dans les champs près de chez-elle.

C'est que Rose-Marie Seewald ne s'était pas rendue assez loin de chez-elle pour commencer l'entraînement. « Je me suis rendue compte que le plus loin je les amenais, le plus vite elles revenaient à la maison », constate-t-elle.

L'entraînement des colombes consiste à les amener à quelques kilomètres de leur cabane et à les laisser libres afin qu'elles retrouvent leur chemin. L'expérience doit être répétée aux quatre points cardinaux et en augmentant la distance d'un entraînement à l'autre. « Nous allons faire une envolée de colombes à Winnipegosis au mois d'août, affirme Rose-Marie Seewald. C'est à trois heures d'ici et je dois entraîner mes oiseaux pour qu'ils retrouvent leur chemin. »

Simone Beaudet et Rose-Marie Seewald espèrent que leur entreprise grandira assez pour leur donner un gagne-pain. « Ça serait fantastique si nous pouvions faire cela à temps plein, mais pour le moment nous démarrons l'entreprise et construisons notre clientèle », lance Rose-Marie Seewald.



photo: Sandra Poirier

C'est parti!

Les pelles mécaniques fonctionnement à plein régime depuis quelques semaines sur le terrain qui accueillera la future école francophone élémentaire dans le sud de Saint-Vital, à l'angle du chemin John Forsyth et de la rue Dakota. Des dirigeants de la Division scolaire franco-Manitobaine (DSFM), ainsi que des membres du personnel, des parents et des élèves de la présente école Lavallée ont procédé le 13 juillet à la première pelletée de terre marquant le début de la construction de ce projet qui mijote depuis une bonne dizaine d'années. « Il nous reste maintenant à espérer que l'étape de la construction se fasse sans trop d'embûche pour qu'on puisse entrer dans la nouvelle école au cours de l'année scolaire 2001-2002 », a indiqué le directeur général de la DSFM, Léo Robert tout en précisant que le volet secondaire du projet n'avait toujours pas évolué.



infirmier(ière)s autorisé(e)s,

Venez enrichir votre culture en travaillant au Foyer Valade !

POSTES PERMANENTS :

- 1 infirmier(ière) (R.N.), poste permanent temps partiel (0,7) nuit ou à temps plein de nuit (au choix).

L'établissement :

Le Foyer Valade couvre environ six acres de beau terrain en bordure de la rivière Rouge. Le Foyer est géré par les Sœurs de la Charité de Montréal (Sœurs Grises) et offre des soins de longue durée à 115 personnes. La Mission du Foyer est d'enrichir la qualité de vie de ses résidents dans un environnement qui ressemble à leur « chez-soi ».

Compétences requises :

- être membre de MARN;
- détient un diplôme ou degré d'une école de soins infirmiers reconnue;
- démontre un intérêt dans la gérontologie;
- expérience générale ou en gérontologie serait un atout;
- capacité de travailler avec des résidents atteints de démence et avec les aînés en perte d'autonomie;
- excellentes habiletés de leadership, d'organisation, ainsi qu'habiletés interpersonnelles et de communication;
- capacité de communiquer oralement en français et en anglais est essentielle;
- possède la santé physique et mentale afin d'accomplir le travail requis;
- certificat en réanimation cardiaque respiratoire un atout.

Échelle salariale :

Infirmier(ière)s autorisé(e)s de 19,863 à 23,417 $ de l'heure.

Primes : nuit (1,05 $/hr), soirée (0,90 $/hr), fin de semaine (0,70 $/hr)

Les candidat.e.s intéressé.e.s sont priés d'envoyer leur demande avec curriculum vitae **avant le 15 août 2000** à :

Ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba)
R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329

Nous apprécions toutes les demandes mais nous ne convoquerons que les candidat.e.s retenu.e.s.



South Eastman/Santé Sud-Est-Inc.

Sage-femme

Soins primaires prodigués par une sage-femme

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., est un Office régional de la santé incorporé responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 52 000 résidants, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est à la recherche de **trois sages-femmes**, dont une pour un poste désigné bilingue, dans le cadre de la mise en oeuvre des services de sage-femme dans la région Sud-Est. La sage-femme est une professionnelle autonome qui offre des soins spécialisés sécuritaires et flexibles aux femmes enceintes et ce, à divers endroits tels que le domicile de la bénéficiaire, une clinique communautaire ou l'hôpital. La sage-femme fait partie d'une équipe multidisciplinaire en tant que prestataire des soins primaires aux femmes enceintes, et offre ses services en conformité avec le modèle de pratique et les normes du Collège des sages-femmes du Manitoba.

Qualifications requises :

- Diplôme d'un programme de formation approuvé par le Collège des sages-femmes du Manitoba;
- certificat valide en réanimation cardio-respiratoire (RCR);
- certificat valide en réanimation néonatale avec intubation;
- admissibilité au Collège des sages-femmes du Manitoba;
- entregent et excellentes aptitudes de communication;
- aptitudes à travailler au sein d'une équipe multidisciplinaire;
- possibilité de travailler selon un horaire flexible, en fonction des besoins des bénéficiaires;
- permis de conduire valide et véhicule;
- maîtrise des deux langues officielles (pour le poste désigné bilingue).

Pour de plus amples renseignements sur les services de sage-femme de la région Sud-Est, veuillez communiquer avec monsieur Ken Wersch, vice-président des opérations et des programmes au 424-6025.

Toute candidature à ce poste pourrait faire l'objet d'une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes souhaitant poser leur candidature sont priées d'envoyer leur offre de services par écrit au plus tard **le 11 août 2000**, à :

Cheryl LeBleu
Coordonnatrice des ressources humaines
C. P. 470
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888
Courriel: dpattyn@sehealth.mb.ca

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. remercie tous les candidats et les candidates pour leur intérêt. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Documentation, Recherches: Coordinnateur (-trice)

Concours # 00-33A

Sous la tutelle du chef de service Recherche et documentation, Services ruraux, le/la préposé(e) sera en charge d'analyser, d'articuler et de communiquer les modalités et règlements relatifs à la livraison de grain et à la trésorerie: également, de rédiger des notes et analyses à l'intention des producteurs et du secteur de l'industrie du grain en général: bulletins, guides, instructions.

Exigences: baccalauréat en agriculture, en économie agricole ou en communications et/ou expérience correspondante équivalente, notamment dans le domaine de l'industrie du grain au Canada, de la gestion agricole et/ou de la mise en oeuvre des règlements, régimes ou programmes en la matière. Le/la titulaire disposera d'excellentes aptitudes à la communication orale et écrite; les candidats feront en outre preuve d'un esprit d'analyse, d'aptitudes à l'appréciation et à la solution de problèmes; il/elle maîtrise également différents logiciels de traitement de texte et de compilation de données.

La langue de travail est l'anglais.

Nous offrons un système de rémunération intéressant, qui consiste en un salaire concurrentiel, des avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont invitées à déposer leur dossier de candidature par écrit, avec CV, salaire anticipé et références avant le 11 août 2000 à :

Direction des resources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816 Succ. Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
ou par télécopieur: (204) 983-1209

LA PETITE ÉCOLE INC.

une prématernelle francophone qui prépare les enfants de 3 et 4 ans à l'école française, recherche un.e **animateur(trice) pour les programmes de français et de francisation.**

Contrat : du 30 août 2000 au 31 mai 2001, lundi, mercredi et vendredi deux sessions par jour, avec possibilité de plein temps.

Qualifications : minimum de EJE II serait préférable.

Salaire : négociable, selon les qualifications.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante **avant le 18 août 2000** :

La Petite École Inc.
C.P. 201
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



South Eastman/Santé Sud-Est Inc.

OFFICIER.ÈRE DE CONSTRUCTION DEMANDÉ.E POUR:
PLACE BETHESDA ET VILLA YOUVILLE INC.

Santé Sud-Est Inc./ South Eastman Health est à la recherche d'un officier.ère de construction pour la nouvelle unité de 60 lits de Place Bethesda et celle de 66 lits de Villa Youville situées à Steinbach et Sainte-Anne respectivement. Le candidat.e choisi.e, un diplômé.e en technologie de construction ou un ouvrier.ère de la construction, devra posséder de l'expérience dans l'administration des contrats et dans la vérification des sites. Le candidat.e devra pouvoir travailler de façon autonome, avec un minimum de direction. La personne choisie répondra directement au vice-président des services généraux et planification et aux chefs des sites respectifs. Il s'agit d'un poste temporaire avec une durée approximative de 14 mois. Le poste débutera au plus tard le 28 août 2000. Le salaire sera basé sur l'expérience. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae détaillé **avant le 14 août 2000** à l'adresse suivante:

Monique Vielfaure Mackenzie
Vice-présidente - Services généraux et planification
C.P. 470
94, rue Principale
La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0
Télécopieur: (204) 424-5888

La LIBERTÉ ***Rédacteur.trice en chef***

La Liberté est le seul journal en français publié au Manitoba. Fondé en 1913, c'est un hebdomadaire qui a une vocation provinciale, dont la qualité et la crédibilité lui ont permis d'obtenir, au cours des ans, de nombreux prix d'excellence décernés par l'Association de la presse francophone.

Le poste

Sous la responsabilité du directeur, la personne choisie devra assumer les responsabilités de rédacteur.trice en chef. Elle sera responsable du contenu rédactionnel du journal. La personne devra notamment :

- guider le travail des journalistes ;
- corriger les textes des journalistes ;
- corriger les textes des publicités ;
- rédiger des éditoriaux ;
- rédiger des articles au besoin;
- autres tâches relatives à l'emploi.

Exigences

Démontrer de solides qualités de leadership ; avoir des connaissances théoriques et pratiques poussées dans le domaine de la presse écrite en français ; posséder d'excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression ; faire preuve d'une maîtrise supérieure du français et de l'anglais parlés et écrits ; comprendre l'environnement francophone minoritaire.

Lieu de l'emploi : Saint-Boniface (Winnipeg, Manitoba)

Entrée en fonction : automne 2000

Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications.

La Liberté offre également un excellent régime d'assurance collective.

Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur candidature au plus tard le 14 août 2000. Seul les candidats retenus en entrevue seront contactés. Le conseil d'administration de Presse-Ouest Limité se réserve le droit de rouvrir le poste ou d'annuler le concours.

Le directeur
Journal La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Par télécopie: (204) 231-1998

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Pascal Dubé au (204) 237-4823 ou 1-800-523-3355.

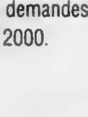
RECHERCHE DE BÉNÉVOLES

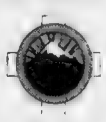
Bâtir des communautés en santé

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) représentent un nouveau concept innovateur pour le financement fédéral de la recherche en santé. L'approche multidisciplinaire d'IRSC prendra la forme d'un réseau d'instituts « virtuels » mettant en relation et appuyant les chercheurs à la poursuite de buts communs. Bâtir ces instituts exigera l'apport et l'appui d'un conseil consultatif d'institut (CCI) formé de personnes capables qui représentent divers points de vue, notamment ceux de la communauté de recherche, du secteur bénévole, et des secteurs public et privé, certaines possédant une expérience nationale et internationale, et d'autres, un vif intérêt pour la recherche en santé. Composé de 8 à 12 bénévoles travaillant ensemble avec le directeur scientifique de l'institut, chaque CCI obtiendra l'engagement des intéressés, apportera une connaissance intime, et se fera le champion des buts et des valeurs d'IRSC.

Pour de plus amples renseignements au su cette possibilité stimulante, veuillez visiter r site Web à www.irsc.ca. Les demandes doi être reçues avant le 24 août 2000.







École du Sommet
Offre d'emploi

Animateur culturel
À temps plein (35 heures par semaine)

Tâches:
- animation des activités culturelles au secondaire (1er et 2e cycle);
- création collective d'une pièce de théâtre;
- francisation;
- autres tâches selon les directives.

Conditions d'admissibilité:
- formation en animation culturelle et/ou expérience pertinente;
- très bonne connaissance du français et de l'anglais parlé et écrit;
- disponible les fins de semaine.

Conditions de travail et salaire à discuter.
Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le 21 août 2000** à:

M. Gary Jean-Baptiste Kenler
École du Sommet
4617, 50e Avenue
St-Paul, Alberta T0A 3A3
Courriel: gkenler@cen3.ab.ca
Télécopieur: (780) 645-1939

L'École technique et professionnelle

fait appel de candidatures pour le poste de
Professeur ou professeure pour le programme
Aide en soins de santé
(poste temporaire à temps partiel)

La personne embauchée devra :
- enseigner les cours théoriques;
- préparer les cours;
- corriger les travaux;
- rencontrer les étudiants et les étudiantes au besoin;
- faire preuve d'intérêt à poursuivre sa formation dans le domaine de l'enseignement.

Entrée en fonction : à déterminer.

Qualités requises :
- formation professionnelle en sciences infirmières : minimum infirmière ou infirmier autorisé (RN);
- brevet ou certificat d'enseignement professionnel un atout;
- expérience en élaboration de cours un atout;
- expérience pratique dans le domaine de la santé;
- bon esprit d'organisation;
- excellentes habiletés de communication interpersonnelle;
- excellente connaissance du français;
- aptitude à travailler en équipe.

Rémunération : à déterminer selon les qualifications et l'expérience

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae, **avant le 11 août 2000,** à :

Madame Charlotte Walkty, directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 235-4489
www.ustboniface.mb.ca



La radio *Envol 91 FM* est à la recherche de vendeurs.euses dynamiques à temps plein.

Fonctions:
- vente auprès de la clientèle francophone et anglophone;
- promotion de la station (concours variés);
- création de forfaits publicitaires attrayants;
- assister aux réunions de vente.

Qualifications:
- excellentes qualités de communicateurs.trices;
- être bilingue;
- posséder des connaissances informatiques;
- doit posséder un véhicule.

Salaire:
- salaire de base;
- commissions avantageuses;
- avantages sociaux.

Plus que jamais, c'est notre radio!

Toutes personnes intéressées sont priées d'envoyer leurs curriculum vitae à:

Envol 91 FM
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7



représentant.e des ventes

Le Festival du Voyageur Inc. est à la recherche d'une personne bilingue (français et anglais) pour un poste à temps partiel pour appuyer le département de marketing dans les tâches de vente.

Responsabilités :
- envoyer des trousses d'information aux clients potentiels du Rendez-Vous et du Fort Gibraltar;
- faire la vente des services offerts par le Rendez-Vous et le Fort Gibraltar;
- faire les appels téléphoniques auprès des clients du Rendez-Vous et du Fort Gibraltar;
- préparer les rapports de ventes;
- s'occuper des autres tâches administratives.

Exigences et qualités recherchées:
- avoir de l'expérience en marketing, en ventes et en administration;
- avoir de la facilité à communiquer oralement et par écrit en anglais et en français;
- être reconnu pour votre travail d'équipe, votre autonomie et votre esprit d'initiative;
- avoir beaucoup d'entregent;
- être bien organisé.

Entrée en fonction : aussitôt que possible.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 18 août 2000, à l'attention de:

Directrice des opérations
voyageur@festivalvoyageur.mb.ca
ou
768, avenue Taché, Winnipeg (Manitoba) R2H 2C4.

Seulement les personnes présélectionnées seront contactées.

Coordonnateur ou coordonnatrice des voyages

Voici une possibilité d'emploi des plus excitantes pour la personne idéale… et cette personne pourrait être vous!

Le coordonnateur ou la coordonnatrice des voyages aura la responsabilité de négocier et d'organiser tous les voyages, au Canada ou à l'extérieur, de tous les employés de notre entreprise. Les préparatifs incluent, mais ne se limitent pas, aux tarifs aériens, à l'hébergement et à la location de voitures.

La personne choisie devra pouvoir utiliser au moins un des logiciels de Microsoft, et doit posséder des habiletés en communication interpersonnelle (à l'oral et à l'écrit) supérieures. La capacité de négocier avec succès est aussi une qualité-clé pour ce poste, tout comme l'affinité pour les détails et l'esprit analytique. La personne choisie devra aussi être capable de bien gérer son temps, de s'organiser et de travailler avec un minimum de supervision.

Nous accorderons une préférence aux personnes ayant complété le programme Agence de voyages. Le bilinguisme (français et anglais) et de l'expérience antérieure à organiser des voyages seront aussi considérés comme des atouts.

La personne choisie devra être prête à améliorer ses habiletés en suivant le cours Agence de voyages si on le lui demande.

Nous offrons un ensemble intéressant d'avantages sociaux ainsi qu'un milieu de travail amical et non fumeur, où le travail en équipe est valorisé.

Veuillez soumettre votre demande, accompagnée de vos attentes salariales, à :

SAAN Stores Ltd.
1370, place Sony
Winnipeg MB R3C 3C3

À l'attention de : la directrice des Ressources humaines au Bureau de soutien

Nous remercions toutes les personnes qui soumettent leur candidature; Cependant, nous communiquerons seulement avec celles que nous convoquerons en entrevue. Pas d'appels téléphoniques SVP.

Expert Scientifique En Chef



Notre compréhension de la science de protection de la santé évolue, et de nouveaux risques pour la santé font leur apparition. Dans ce contexte, Santé Canada reconnaît la nécessité d'adopter de nouvelles approches scientifiques et technologiques pour cerner, explorer, contrôler et prévenir les risques pour la santé. Afin de relever ces nouveaux défis posés à la santé de la population, le ministère a créé le poste d'expert scientifique en chef.

L'expert scientifique en chef sera le « champion » de la science au sein du ministère. Chargé de conseiller le ministre et les cadres supérieurs du ministère, il relèvera directement du sous-ministre. Il devra posséder la capacité de leadership nécessaire pour assurer une qualité optimale aux activités scientifiques du ministère et faire en sorte que Santé Canada se maintienne à l'avant-garde des grands courants nationaux et internationaux. Ces qualités de chef exceptionnelles seront essentielles pour équiper les scientifiques du ministère des outils dont ils ont besion pour travailler efficacement dans ce nouvel environnement.

L'expert scientifique en chef maîtrisera les grands principes et les grandes pratiques scientifiques afin de pouvoir gérer des questions scientifiques complexes et promouvoir les partenariats de collaboration. Ses réalisations et ses compétences lui attireront le respect du public et des milieux scientifiques.

La nomination, d'une durée de cinq ans, se fera dans le cadre d'Échange Canada, par voie de détachement ou autre. Les mises en candidature et les demandes peuvent être adressées, en toute confidence, à l'adresse qui figure ci-dessous. Le comité consultatif commencera l'examen des dossiers de candidature au début d'août.

Soucieux de promouvoir l'égalité des chances d'emploi, Santé Canada veut se doter d'un effectif compétent, qui reflète la diversité de la population canadienne.

Janet Wright & Associates Inc.
Pièce 300
21, rue Bedford
Toronto (ON) M5R 2J9 Télécopieur : (416) 923-8311

Janet Wright & Associates Inc.



La Division scolaire Assiniboine sud n° 3

est à la recherche de

enseignant.e.s bilingues (français et anglais)

pour les postes suivants en immersion:

Éducation physique (7e à S1)
Poste permanent à temps plein (1,0).

Musique (M - 6e)
Ce contrat (à temps plein) prendra fin le 23 mars 2001 ou jusqu'à ce que le titulaire réintègre ses fonctions.

4e et 5e
Poste temporaire à temps plein (1,0).

L'entrée en fonction pour ces postes se fera le 29 août 2000.

Veuillez faire parvenir votre demande écrite, accompagnée de votre curriculum vitae et trois références à :

Division scolaire Assiniboine sud n° 3
3401, boulevard Roblin
Winnipeg (Manitoba)
R3R 0C6
ou par télécopieur : (204) 896-0409



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Spécialiste en recrutement et dotation de personnel Concours #: 00-35A

Poste d'une durée de six mois

La CCB est à la recherche d'un(e) spécialiste en recrutement et dotation de personnel pour mener à bien les instructions qui lui seront données. Les tâches comportent: la rédaction de l'intitulé des postes à pourvoir, le dépouillement des candidatures, la planification avec les chefs de services des modalités préalables aux interviews, la conduite d'interviews et en règle générale l'exécution de toutes tâches administratives relatives au processus d'embauche.

Exigences: diplôme en administraiton des affaires avec spécialisation souhaitée en Ressources humaines et/ou expérience pertinente équivalente. Les candidats disposant de la désignation 'CHRP' disposeront d'un atout supplémentaire. Les candidats devront en outre justifier de deux années au moins d'expérience en dotation de personnel à différents niveaux et dans différents secteurs d'activités. Le/la candidat(e) saura travailler en équipe, disposer d'excellentes aptitudes à la communication et à l'organisation et savoir se servir d'un ordinateur personnel. La langue de travail est l'anglais.

Nous offrons un système de rémunération intéressant, qui consiste en un salaire concurrentiel, des avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont invitées à déposer leur dossier de candidature par écrit, avec CV, salaire anticipé et références **avant le mardi 8 août 2000** à :

Direction des resources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816 Succ. Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
par télécopieur: (204) 983-1209
par courrier électronique: HRMailbox@cwb.ca

Manitoba

AMINISTRATEUR SUCCESSORAL BILINGUE — ES1/3, Justice Manitoba, Bureau du curateur public, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 2955. Salaire : de 29 163 $ à 44 407 $. Date de clôture : le 16 aout 2000.

Qualités requises : La personne choisie aura de l'expérience et une formation dans le domaine successoral, ainsi qu'une connaissance pratique de toutes les lois connexes, y compris la *Loi sur le revenu* et ses règlements d'application. Elle aura démontré d'excellentes aptitudes pour les relations interpersonnelles, la communication (orale et écrite) et l'organisation. Il est essentiel qu'elle ait une excellente connaissance de l'anglais et du français. Elle aura également démontré qu'elle peut avoir de bonnes relations avec les membres de la profession juridique, les familles et les amis des personnes décédées, et les bénéficiaires d'une fiducie. Une liste d'admissibilité peut être établie.

Fonctions : La personne choisie administre les fiducies et les successions des personnes décédées. Elle identifie les biens, les dettes, les créances, a situation fiscale et d'autres questions connexes relevant des domaines financier et juridique, et elle prend des mesures à cet égard. Dans le cas des successions ab intestat, elle confirme les héritiers légitimes et recommande la méthode de distribution.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Justice Manitoba, Gestion des ressources humaines, 405 Broadway, bureau 910, Winnipeg MB R3C 3L6, Télécopieur : (204) 945-3764.

L'équité en matière d'emploi est un facteur de sélection. Les demandeurs doivent indiquer dans leur lettre de présentation ou dans leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles ou personnes handicapées.

Le bureau du registraire du Collège universitaire de Saint-Boniface fait appel de candidature pour le poste de

Secrétaire au bureau du registraire

(poste à temps plein)

Description sommaire :

Reçoit et traite les demande d'admissions; fait l'entrée de données par rapport à l'inscription, prête service à la clientèle étudiante, effectue le travail de secrétariat général.

Fonctions :

- travail général de bureau;
- gestion des dossiers des étudiants et des étudiantes;
- service à la clientèle;
- l'admission et l'inscription des étudiants et étudiantes.

Qualifications requises :

- excellent français parlé et écrit;
- connaissance de l'anglais;
- connaissance des technologies informatiques; y inclus le traitement de texte (Word, Courrier électronique);
- habileté à traiter avec un public varié;
- diplôme en gestion de bureau (ou l'équivalent).

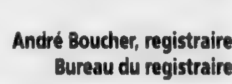
Rémunération :

Classe III Commis-dactylo III (selon l'entente collective en vigueur).

Date d'entrée en fonction : le 11 septembre 2000.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 11 août 2000** à :

André Boucher, registraire
Bureau du registraire



Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 235-4485
www.ustboniface.mb.ca

DIRECTEUR OU DIRECTRICE DES SERVICES FINANCIERS

La Caisse Saint-Boniface avec ses quatre succursales et un actif de 166 millions $ dessert au-delà de 10 000 membres. Elle se compte parmi les plus grosses coopératives financières du Manitoba.

LES RESPONSABILITÉS:

Relevant du directeur général, vous aurez à gérer la livraison des services utilisés par les membres: services au comptoir, électroniques et d'investissements et à coacher une équipe de 30 personnes.

La personne recherchée a acquis de l'expérience dans le domaine du service à la clientèle incluant la vente de produits financiers tels que les fonds mutuels, et détient une formation professionnelle. Les connaissances recherchées sont: savoir developper les compétences de ses employé.e.s pour constituer des équipes performantes; vision, leadership, et travail en équipe. Un engagement au développement économique, culturel et social de sa communauté sera un atout.

LES CONDITIONS:

Le salaire sera basé sur les qualifications et l'expérience de l'individu. La Caisse offre une gamme complète des avantages sociaux.

La personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae, au plus tard le **18 août 2000** sous pli confidentiel, à:

M. Michel Audette
Directeur général
Caisse Saint-Boniface
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB) R2H OG4



Caisse Saint-Boniface

Sujet à approbation du cautionnement par l'assureur.



South Eastman/Santé Sud-Est Inc.

AVIS DE SOUMISSION

PLACE BETHESDA (MAISON DE SOINS DE SANTÉ) STEINBACH (MANITOBA)

Nejmark Architect Inc, acceptera des soumissions scellées pour le projet décrit ci-dessous, au :
2 - 54, rue Adelaide,Winnipeg (Manitoba) R3A 0V7
jusqu'à 14 h, heure locale de Winnipeg, le mardi 29 août 2000.

L'étendue du travail comprend la construction d'une nouvelle maison de soins de santé de 60 lits (3 354 m²) avec structure en bois, plancher en béton précoulé et prétravaillé, sous-sol partiel et rénovation à l'hôpital Bethesda existant en vue d'une nouvelle buanderie (262 m²).

Les entrepreneurs généraux et les sous-entrepreneurs mécaniques et électriques intéressés peuvent obtenir les plans et spécifications au bureau de l'architecte à compter du mardi 8 août 2000, après 13 h, en échange d'un dépôt de 200 $ par chèque ou mandat payable à South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

Une caution équivalent à 10 % du prix de la soumission, avec consentement de la caution, doit accompagner les soumissions. Nejmark Architect n'acceptera pas nécessairement la soumission la moins élevée.

Si vous avez des questions, veuillez les soumettre à Nejmark Architect par télécopieur au (204) 947-3789, à l'attention de Larry Wiens.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Analyste des risques financiers

Concours No. 00-32A

La Commission canadienne du blé (CCB), important organisme de commercialisation internationale de céréales dont le siège social est à Winnipeg, est à la recherche d'un(e) préposé(e) à l'analyse des risques dans son service des finances.

Nous sommes à la recherche d'un(e) spécialiste en analyse des risques qui travaillera dans l'équipe du contrôle et de la communication des risques pour constituer un suivi de marché.

Les responsabilités principales du poste sont: le développement et la mise en place de méthodes de calcul des primes d'évaluation, l'analyse des risques de crédit et le contrôle des risques, les procédures de communication, l'identification et le redressement des lacunes aux procédés en place, l'ensmeble des processus de gestion des risques. Pour correspondre à ce profil, vous disposez de:

- Diplôme universitaire en études commerciales, en économie ou en sciences et/ou l'expérience équivalente. Une affiliation professionnelle en finances ou comptabilité constitue un atout supplémentaire.
- Un an minimum d'expérience dans le suivi de marché proprement dit ou deux ans dans un service de gestion des risques. L'expérience au niveau des transactions internationales constituera un atout supplémentaire.
- Expérience en administration de la documentation: contrats-cadres et contrats financiers.
- Expérience des systèmes de gestion de la trésorerie et de gestion des risques. Les candidats familiers avec le logiciel Access bénéficieront d'un atout supplémentaire.
- Excellent sens de l'organisation, de la communication et des relations interpersonnelles. Vous travaillez aussi efficacement en équipe qu'individuellement.

L'anglais constitue la langue de travail.

Nous offrons un système de rémunération intéressant, qui consiste en un salaire concurrentiel, des avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont invitées à déposer leur dossier de candidature par écrit, avec CV, salaire anticipé et références avant le 11 août 2000 à :

Direction des resources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816 Succ. Main
Winnipeg, Manitoba R3C 2P5
ou par télécopieur: (204) 983-1209

Directeurs scientifiques
Instituts de recherche en santé du Canada

IRSC (**Instituts de recherche en santé du Canada**) est l'organisme fédéral responsable du financement de la recherche en santé. Son objectif est d'atteindre les niveaux internationaux les plus élevés d'excellence scientifique, dans la création de nouvelles connaissances et leur application pour améliorer la santé des Canadiens, rendre les services et les produits de santé plus efficaces, et renforcer le système de santé canadien. De concert avec ses partenaires dans les universités, les hôpitaux, le secteur public et le secteur bénévole de la santé, IRSC se veut une approche interactive de la recherche en santé qui mettra en relation « de façon virtuelle » les scientifiques d'une vaste gamme de disciplines de recherche en santé d'un océan à l'autre.

Les **directeurs scientifiques** seront des champions de l'innovation, de l'intégration et du leadership dans la recherche en santé, et, en collaboration, ils dégageront une vision claire de leur institut. Les initiatives parrainées par les instituts feront avancer les connaissances sur les thèmes de la recherche biomédicale, de la recherche clinique, de la recherche sur les systèmes et les services de santé, ainsi que de la recherche sur la santé des populations et les influences sociales, culturelles et environnementales sur la santé. Les directeurs jetteront des ponts, accélérant ainsi l'application des résultats de la recherche pour améliorer la santé des Canadiens et Canadiennes. Il travailleront aussi en étroite collaboration avec les membres des conseils consultatifs des instituts (CCI). On peut trouver l'information sur les demandes et les mises en candidature pour les CCI sur le site Web d'IRSC.

Membres d'une équipe de haute direction se rapportant directement au président d'IRSC, les directeurs scientifiques collaboreront étroitement pour conseiller le président et le conseil d'administration sur les questions touchant les politiques, les fonctions et la direction d'IRSC.

Les candidats doivent être des citoyens canadiens ou des immigrants reçus possédant un diplôme en médecine ou un doctorat d'une université reconnue dans une discipline de recherche en santé ou connexe. Ils doivent être internationalement reconnus comme des chercheurs en santé exceptionnels, avoir une bonne connaissance de la communauté de recherche en santé et bien comprendre les questions de recherche en santé. Une expérience du leadership, de la gestion, des communications, et de l'établissement de partenariats et de collaborations est nécessaire. S'exprimer avec facilité dans les deux langues officielles est un atout.

Les **demandes et les candidatures doivent être reçues au plus tard le 17 août 2000**; les entrevues auront lieu à Ottawa du 14 au 18 septembre 2000; les candidats retenus seront nommés en octobre. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les instituts et une description de poste détaillée, veuillez consulter notre site Web à www.irsc.ca ou contacter :

Instituts de recherche en santé du Canada
410, ave Laurier ouest, 9e étage
Indice d'adresse 4209A
Ottawa (Ontario) K1A 0W9
Tél : (613) 941-1017
Fax : (613) 954-1030 ou (613) 954-1800
Courriel : nominations.sd-ds@cihr.ca



Canada

Le P'tit Bonheur Inc.
Centre préscolaire et scolaire de langue française recherche :
un(e) éducateur(trice)
E.J.E. I ou II
Temps plein
À partir de septembre 2000

Le (la) candidat(e) doit :

- avoir de l'expérience auprès des enfants;
- doit également posséder la maîtrise orale et écrite de la langue français;
- doit démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent.

Envoyer votre CV à :

Marie Rosset
103-210, rue Masson
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4

Date limite : 21 août 2000

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu LUCIEN GAGNÉ, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg, Manitoba R3C 3T1, le ou avant le 1er jour de septembre 2000.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 28e jour de juillet 2000.

Michel L. J. Chartier, c.r.
MONK, GOODWIN
Procureurs de la succession

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

REMERCIEMENTS au sacré-coeur de Jésus. O. A.
111-

GARDIENNE à Island Lakes a de la place pour enfants de un an à quatre ans dès la fin août. Téléphonez au 257-7602.
112-

MEUBLES réparation, refinition complète. Contactez Steve au 233-6451.
116-

RECHERCHE

RECHERCHE: Armoire de cuisine usagée mais en bon état. Composez le 233-3753.
104-

RECHERCHE: On demande une secrétaire-réceptionniste bilingue pour bureau dentaire. CV. Immédiatement. Tél.: le jour (233-7726, en soirée (253-0791 ou 222-0277).
107-

CONCIERGE À DEMEURE demandé: Pour Foyer Vincent Inc., temps plein. Pour commencer le 1er novembre 2000. Idéal pour couple. Emportez vos CV au bureau, 200, rue Horace. Renseignements, composez 233-1925.
117-

RECHERCHE Acheterais un bloc appartement à saint-Boniface ou Norwood. S.V.P. envoyer les demandes à: B.P. 145, Dugald, Manitoba, R0E 0K0.
122-

RECHERCHE Le Chalet Malouin à Saint-Malo a présentement des positions permanentes à terme à temps plein et à temps partiel. Qualités requises: Vouloir entretenir de bonnes relations avec les autres travaillants, les résidents du Chalet et le public. Bonnes connaissances du français et de l'anglais. Vouloir apprendre la préparation et le service des repas pour les aînés. S.V.P. contactez Suzanne au 347-5753.
123-

À VENDRE

À VENDRE: Sur la route scénique, 9 milles au sud du périmètre, près de Saint-Adolphe, grands lots avec beaux arbres, eau, égoûts, gaz, pavé, etc. 253-1185.
092-

CHALET À LA PLAGE ALBERT: 101, Sonora, 3 chambres à coucher, meublé, air climatisé, aspirateur central, lot boisé plus 1/2 acre. Près de la chapelle et de la plage. 58 500 $. Tél.: 253-5700 ou 756-8013.
096-

À VENDRE: La Broquerie. Bâtiment contenant résidence et site commercial (autrefois antiquaire) avec grand atelier attenant, 26 pi x 38 pi, le tout sur un large lot de coin. 49 000 $. Composez le (204) 424-5535.
099-

À VENDRE à La Broquerie: Lot résidentiel de 100 x 200 pieds, rue Vielfaure, près du magasin, de l'école et de l'église. Accès au gas et aux égoûts. Meilleure offre. Composez le (204) 424-5379.
108-

À VENDRE Maison à vendre, rue Masson. 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, sous-sol fini, plancher de bois franc, garage double, nouvelles fenêtres. 99 900 $. Jean au 233-5429 ou (204) 422-8128.
113-



MAISON À VENDRE dans le parc Windsor, baie Gatineau. Très bon état, 49 X 105 pieds, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, sous-sol fini, garage simple, près de tout. 93 800 $. Léo Mondor au 254-8353.
115-

À VENDRE réfrigérateur neuf, blanc, KitchenAide, 21,8 pieds cubes, 32 pouces et demi (largeur), 68 pouces (hauteur) et 31 pouces et demi (profondeur). Congélateur au niveau du plancher. Demande 1 500 $. Joanne au 235-0478.
119-

À LOUER

À LOUER: Appartements, 2 chambres à coucher et garçonnière, 161, rue Dumoulin. Composez le 233-5087.
062-

À LOUER: Saint-Boniface. 487, Ritchot. Appartement (bi-level) de 2 chambres à coucher, laveuse et sécheuse. Pas d'animaux svp. 700 $/mois + services. Libre le 1er septembre. 253-5259.
109-

À LOUER Six appartements garconnières nouvellement décorées. 360 $ plus hydro. Composez le 233-3753.
118-

À LOUER Saint-Boniface, grand appartement, 2 chambrse à coucher, haut d'une maison, services et stationnement inclus. 595 $ /mois. Composez le 237-6509.
120-

À LOUER près du Collège de Saint-Boniface, suite de 2 chambres à coucher. Composez le 237-9711.
121-

À LOUER appartement à louer 2 chambres à coucher, service autobus en face, 5 min. du Collège, buanderie sur les lieux, 455 $/mois, comprend tous les services sauf électricité. 255-1578 ou 233-2520 ou 233-1014.
124-

À LOUER appartement à louer, 1 chambre à coucher rue Aulneau et Despins, près du Collège service d'autobus en face, buanderie sur les lieux, propre et tranquille 355 $/mois. Comprend tous les services. 255-1578 ou 233-2520 ou 233-1014.
125-

Nécrologies



Lodia Le Gal (née Laporte)

Paisiblement, au Foyer Valade est décédée le 13 juillet 2000, notre chère maman Lodia Le Gal (née Laporte) à l'âge de 95 ans et dix mois.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Yvette (Edgar Poirier), Denis (Berthe), Anita (Wesley Caldwell) de Vancouver, Lorraine (Louis Gauvreau) du Québec, Diana (Emile Trudeau), Jean-Paul, Monique (Raymond Paulhus) et Guy (Gisèle), 23 petits-enfants, 36 arrière petits-enfants et de nombreux neveux et nièces.

Elle laisse également dans le deuil une soeur, Odile McDougall, trois belles-soeurs, Edmée Le Gal, Rolande Laporte et Olive Laporte.

Elle fut précédée dans la tombe, par son époux Joachim Le Gal (1984), son fils Roland (1955) sa fille Thérèse Gendreau (1996), trois petits-enfants Guy Gendreau (1974), Julie Le Gal (1977) et Joey Le Gal (1983) et une arrière-petite-fille Josée Le Gal (1995).

Les prières ont été récitées au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons le dimanche 16 juillet à 19 h et ont été présidées par M. l'abbé Bernard Bélanger.

La messe de la résurrection a été célébrée le lundi 17 juillet à 10 h 30 en l'église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny, présidée par M. l'abbé Marcel Chaput et concélébrée par M. l'abbé Henri Prescott et M. l'abbé Bernard Bélanger. Il y a eu visionnement à 10 h jusqu'à l'heure du service. L'inhumation des cendres aura lieu à une date ultérieure au cimetière de Richer.

Un merci bien spécial au personnel du 3è étage du Foyer Valade pour le soin exceptionnel et leur grand dévouement envers notre maman.

« Au revoir chère maman et grand-maman ».

La direction des funérailles de Mme Lodia Le Gal fut confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Annette Fontaine

Le dimanche 23 juillet 2000, au Red River Lodge, Annette Fontaine est décédée paisiblement, entourée de sa famille aimante. Elle a ainsi été réunie avec son Créateur.

Annette laisse dans le deuil ses quatre filles et dix petits-enfants : Jeannine (Léo) Lafond, Joanne et Michel de Winnipeg; Estelle (Guy) Sabourin, Brunel, Christianne et Rhéal de Saint-Jean-Baptiste; Carole (Brunel) Cadieux, Nicole, Marc et Joël de Winnipeg; et Lynne (Ryan) Derksen, Patrick et Carla de Letellier.

Elle a été précédée de son mari Arthur en 1992, de sa fille Louise en 1952, de son petit-fils Brian Lafond, de ses frères Paul, Joseph et André, et de ses sœurs Carmelia et Albertine.

Annette est née le 27 décembre 1913 à Radville en Saskatchewan, et est déménagée à Letellier à l'âge de deux ans. Elle a habité ce village toute sa vie. Annette était une mère et une grand-mère affectueuse et aimante; elle a dévoué sa vie entière à sa famille et à sa communauté.

Elle a été chef d'un club 4-H pendant de nombreuses années, ainsi que membre active de la Ligue féminine catholique. Elle était fière de coudre des vêtements pour sa famille et de soigner son grand jardin de légumes et ses grands parterres toujours fleuris qui ne cessaient d'émerveiller. En 1990, la maladie d'Alzheimer a commencé à nous dérober de notre chère Annette et il n'était plus possible pour elle de travailler dans son jardin, moments si précieux pour elle.

La famille remercie tout spécialement les infirmières et le personnel du Red River Valley Lodge à Morris et de la Villa Youville à Sainte-Anne pour leurs soins attentifs.

La messe des funérailles a eu lieu le jeudi 27 juillet 2000 à 19 h à l'église catholique de Letellier, présidée par l'abbé Brémaud. L'incinération du corps a été faite avant la messe.

Les personnes intéressées peuvent faire un don à la Société Alzheimer du Manitoba, 120, rue Donald, bureau 10, Winnipeg (MB) R3C 4G2, ou à l'œuvre de charité de leur choix.

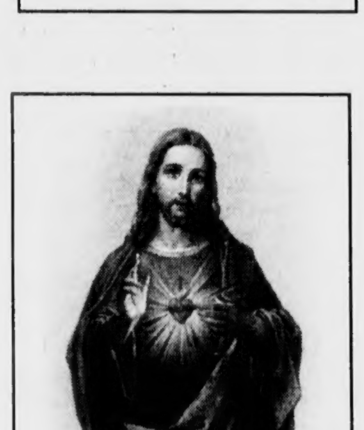
La direction des funérailles a été confiée au salon funéraire de Morris, (204) 746-2451.

The love of a wonderful mother
Is something that always lives on,
Filling the days with sweet memories
Long after her presence is gone…
You still feel the warmth of her caring,
Her wisdom will never depart,
For the love of a wonderful mother
Forever lives on in your heart.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

E.Z.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J. D.

Chronique RELIGIEUSE





ANNETTE TENCHA
Laïque

Chaque chose en son temps

Dans l'Evangile de Saint Matthieu 14:23 il est écrit: "Et quand il eut renvoyé les foules, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul."

Jésus avait travaillé pendant de longues heures à instruire, à nourrir, à guérir, à encourager, à aimer et Il se devait de refaire le plein, pour ainsi dire, alors Il se retira de tous et toutes pour prier, pour se recueillir et se ressourcer afin de mieux remplir son devoir de Fils, de Frère, d'Ami.

Et nous? Où est notre montagne? Quand allons-nous à l'écart pour trouver Dieu?

Quand pouvons-nous enfin être seul.e pour parler coeur-à-coeur avec notre ami, Jésus?

Nos vies sont remplies de choses à faire, à dire, à acheter et les journées passent, les années avancent et c'est toujours le même refrain que l'on fredonne: "C'est demain que je prierai, quand j'aurai plus de temps libre!!!" Demain ce sera trop tard!

Si nous ne prenons pas l'habitude maintenant de prier nous ne saurons pas comment nous y prendre "demain". Dieu est patient, c'est vrai, et alors il sait attendre nos lendemains. Cependant, on voudrait bien qu'Il nous reconnaisse quand on prendra le temps de lui parler, enfin. Pour se faire reconnaître par Lui, il serait bon de commencer dès maintenant à se présenter à Lui dans une prière plus régulière.

À la fin de chaque journée époustouflante, trouvons un petit coin dans notre demeure ou il n'y a ni télévision, ni téléphone, ni personne, et là, à l'écart, jaser avec Jésus quelques minutes. Ce n'est pas même nécessaire de parler, être là tout simplement. Si nous avons déjà aimé quelqu'un ou si nous aimons une personne maintenant, nous comprenons que ce n'est pas toujours nécessaire de parler pour se faire comprendre. C'est très confortable d'être là ensemble, sans rien dire. On est bien avec la présence de l'autre. Avec Dieu on est bien parce qu'on aime et on sait qu'on est aimé. Si je veux me servir de paroles toutes faites pour exprimer ma pensée, je peux prendre un livre et trouver ce qui parle à mon coeur et qui touchera le coeur de Dieu. Dieu qui a tout créé apprécie toutes formes de prières, surtout la prière qui vient du coeur.

En plus de ce petit temps fort de prière chaque jour, il y a la rencontre dominicale de la communauté et la messe sur semaine pour ceux qui le veulent. Très bien.

Cependant, il faut de temps en temps recevoir des directives plus spécifiquement reliées à nos besoins et c'est la retraite dans une autre maison que la nôtre.

Il y a quelques centres de renouveau au Manitoba qui offrent des programmes destinés à la croissance spirituelle de chacun.e et qui sont offerts à prix raisonnables.

À la Villa Maria, par exemple on invite les gens à venir passer une fin de semaine pour une retraite dirigée. Chez les Bénédictines comme chez les Oblates il y a aussi des programmes pour hommes et femmes. Nous n'avons qu'à communiquer avec eux pour recevoir leurs brochures et choisir ce qui répond à nos besoins. Ce qui est important c'est de choisir un temps pour nous retirer à l'écart comme le faisait Jésus et venir nous ressourcer.

L'âme comme le corps a besoin de se nourrir pour vivre et grandir. Si nous ne faisons rien pour sa croissance, elle reste à l'état d'enfant et n'atteint jamais la maturité. Et c'est l'âme qui est immortelle!!!

Comme c'est reposant de lire et méditer le psaume 23. "Le Seigneur est mon Berger, rien ne me manque. Vers les eaux du repos il me mène, il y refait mon âme." A son exemple, retirons-nous, laissons nos quotidiens pour respirer l'air frais de la solitude, à l'écart, pour ensuite revenir à la vie de tous les jours rempli d'un nouvel essor jusqu'à la prochaine retraite, dans quelques mois. Que ce soit compris dans notre foyer que nous nous réservons au moins une fin de semaine par année pour nous tout.e seul.e. Notre entourage finira par s'habituer à cette démarche si elle est faite assez souvent et assez régulièrement.

Saint Paul, dans sa lettre aux Corinthiens, exhorte les fidèles à tout faire pour la plus grande gloire de Dieu: "Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu." 1Cor 10:31 On est sûrement sur la bonne voie si la pratique de la présence de Dieu nous incite à tout faire pour la gloire de Dieu. Intérioriser cette Présence pour vivre pleine-ment la vie de Dieu en nous et autour de nous est une pratique qui se forme par la prière mais surtout par la grâce que Dieu nous accorde. Il veut que nous l'aimions inconditionnellement, comme Lui nous aime sans condition. À son exemple, allons donc à l'écart, en retraite, pour respirer le bon air de la vie tranquille loin de toutes distractions pour mieux approfondir ses desseins sur nous. "...Venez vous-mêmes à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu..." Marc 6: 30

JURICOURRIEL

Sous le joug de under

La préposition under est d'un emploi extrêmement fréquent dans les textes juridiques de langue anglaise. Dans notre milieu où l'anglais occupe une place largement prédominante, certaines personnes ont tendance à se limiter aux équivalents sous ou en vertu de pour exprimer la notion véhiculée par ce terme anglais.

Or, la préposition anglaise under sert à communiquer divers types de rapports entre des faits et une norme ou une règle et, en raison de cette polyvalence, se rend en français par des termes qui varient selon le contexte.

En français, la préposition sous peut évoquer un rapport de dépendance ou de subordination. À titre d'illustration, voici une citation de Chateaubriand dans laquelle il faisait allusion à la subordination à la loi : La Charte a essayé vainement de faire vivre sous la même loi deux nations devenues étrangères l'une à l'autre, la France ancienne et la France moderne.

Toutefois, en dehors de ce rapport particulier, le terme sous employé pour rendre le terme under constitue un calque de l'anglais. Ainsi, par exemple, il serait fautif de dire Sous le Code criminel, le tribunal peut maintenant accorder un sursis de peine. En effet, dans cette phrase, il est question d'habilitation et non de subordination ou, autrement dit, de l'octroi d'un nouveau pouvoir plutôt que de l'assujettissement à une obligation.

Pour sa part, l'expression en vertu de véhicule fondamentalement l'idée de *par le pouvoir de +. Les auteurs s'entendent pour dire qu'il vaut mieux en réserver l'usage aux cas où il y a fondement d'un pouvoir, d'un droit ou d'une obligation, comme dans les exemples suivants :

- Tout citoyen appelé ou saisi en vertu de la loi...
- Être poursuivi en vertu de la loi.
- Verser une indemnité en vertu d'un jugement.
- Posséder en vertu d'un titre.
- Agir en vertu de l'article... de la Loi sur le divorce.
- Agir en vertu d'un mandat, d'un pouvoir.

Notons que l'emploi de en vertu de est absolument contre-indiqué pour rendre under dans des contextes comme an offence under the Criminal Code ou to commit an offence under section 5 of the Narcotics Act. Dire une infraction en vertu du Code criminel ou commettre une infraction en vertu de l'article 5 de la Loi sur les stupéfiants donnerait l'impression que le contrevenant a agi avec la bénédiction du législateur. Il faut plutôt utiliser des tournures du genre une infraction prévue par le Code criminel ou enfreindre l'article 5 de la Loi sur les stupéfiants.

Enfin, le français dispose de toute une panoplie de termes auxquels on peut avoir recours pour communiquer avec précision le rapport que la préposition under sert souvent de manière fort vague à indiquer entre des faits et une norme ou une règle. Lorsque la norme ou la règle a une valeur habilitante ou contraignante, on pourra employer : en application de, par application de, aux termes de, en exécution de, en vertu de, sur le fondement de, au titre de. Lorsque c'est l'idée de conformité qui prévaut, les termes qui conviennent le mieux sont : conformément à, en conformité avec, selon, suivant, d'après.

Les termes à adopter lors de la naissance d'une loi

Le vocabulaire propre à l'établissement des textes législatifs (lois, règlements, décrets, arrêtés municipaux, etc.) porte souvent à confusion.

Nous définirons donc certains des termes les plus importants à ce sujet, dans le but, d'une part, de faire ressortir les différences de sens existant entre eux en français et, d'autre part, d'établir les liens avec les termes anglais correspondants et de souligner les interférences que ceux-ci entraînent en milieu bilingue.

- édiction : Action d'établir une norme juridique par la voie législative au sens large. Exemples : édiction d'une loi, d'un règlement, d'un arrêté municipal.

Le terme édiction possède un caractère générique et peut s'employer relativement à divers types de textes législatifs.

Équivalents anglais : enactment (of a statute), making (of a regulation or a by-law).

- adoption : Approbation par un vote d'un texte qui est soumis à une assemblée délibérante. Exemples : adoption d'un projet de loi, d'un arrêté municipal, d'une résolution.

Dans la langue courante, le terme adoption s'emploie souvent dans le sens de édiction. Toutefois, au sens strict, l'adoption d'un projet de loi par les deux chambres du parlement fédéral ou par une assemblée législative provinciale doit être suivie de la sanction royale pour qu'il soit édicté.

Par ailleurs, l'emploi du terme adoption doit en principe être réservé aux textes votés par une assemblée délibérante, tels que les lois et les arrêtés municipaux. On utilisera plutôt le terme prise, et plus généralement sa forme verbale prendre, dans le cas des textes émanant du pouvoir exécutif (règlements d'application des lois, décrets et arrêtés ministériels, etc.), puisqu'ils sont établis par des organes collégiaux ou ne requièrent pas de vote.

Équivalents anglais : passage (of a bill), adoption (of a resolution), making (of a municipal by-law).

- prendre : Donner existence à un acte unilatéral législatif ou administratif. Exemples : prendre un acte, un texte, une loi, un règlement, un décret, un arrêté, une proclamation, une directive, une résolution, des dispositions, des mesures.

Bien qu'il puisse s'appliquer à une gamme extrêmement vaste d'actes juridiques, le terme prendre est d'habitude employé au Canada relativement à des textes émanant du pouvoir exécutif pour lesquels le verbe adopter ne conviendrait pas. La forme nominale prise (p. ex. : prise d'un règlement, prise d'un décret) est d'un usage plutôt infréquent.

Équivalents anglais : to make (a regulation, a by-law), to issue (an order in council, a proclamation).

- passer : Au sens figuré, fait d'être accepté, admis. Exemple : La loi a passé. Note : Une loi passe, mais on ne la passe pas. Ainsi, il est incorrect de dire passer une loi, un règlement ou un arrêté municipal.

Équivalent anglais : to be passed.

MARC BRUYÈRE

Un bon père de famille

Marc Bruyère n'est pas pessimiste de nature, c'est son travail de penser au pire.

Pascal DUBÉ



photo: Pascal Dubé

Marc Bruyère est responsable des préparatifs des mesures d'urgence de la région de l'Est du Manitoba.

Marc Bruyère veut que tout le monde se sente en sécurité chez-lui. Aviseur des préparatifs d'urgence pour l'Organisation des mesures d'urgences du Manitoba (EMO) depuis septembre 1998, c'est son rôle de s'assurer que toutes les municipalités de la région Est de la province aient leur plan d'urgence, qu'il y ait des gens formés pour répondre à ces urgences et que les plans soient révisés périodiquement. Comme tout bon père de famille, il prodigue de bons conseils à ses ouailles, qui ne sont malheureusement pas toujours suivis à la lettre.

« La partie la plus frustrante de mon travail est de savoir qu'il y a des municipalités qui ne peuvent faire que le minimum pour se préparer en cas de catastrophe, affirme Marc Bruyère. Les responsables des municipalités et villages ont tellement d'autres choses à leur agenda et ils n'ont pas toujours les ressources humaines et monétaires pour répondre à nos exigences. Mon rôle est donc de les encourager à être le plus prêts possible pour faire face à des catastrophes.

« Ma femme dit souvent que j'exagère et elle trouve parfois que je suis pas mal pessimiste, confie-t-il. Mais c'est mon métier de penser au pire. J'espère de tout mon cœur qu'il n'y aura aucune de ces tragédies qui vont se produire. Mais si ça arrive, il faut être prêt à réagir. Et même s'il y a eu d'importants progrès d'accomplis dans certaines municipalités au cours des dix dernières années, il reste encore beaucoup de travail à faire. »

Loin d'être pessimiste, Marc Bruyère cherche toujours à voir le côté positif des choses. Il ne peut rester indifférent à la souffrance des gens qui sont évacués de toute urgence, au traumatisme que peut causer un tel dérangement ou au sentiment de deuil que vivent les personnes qui viennent de perdre leur maison, leurs documents et leurs souvenirs.

« J'ai parfois peur qu'on perde des gens quand on voit leur état de détresse après qu'ils ont tout perdu dans une inondation, un feu de forêt ou toute autre catastrophe, confie Marc Bruyère. Mais quand je vois toute l'aide qu'on reçoit des autres communautés, des organismes tels la Croix-Rouge ou l'Armée du Salut, je vois se développer des liens et la vie communautaire s'organiser, ça m'encourage. Au fur et à mesure que les situations urgentes progressent, les barrières et les vieilles chicanes de clocher s'estompent et font place à la collaboration.

« Le travail le plus difficile que j'ai eu à faire a probablement été l'évaluation des maisons touchées par l'inondation du siècle, dit-il. Il y avait des gens qui ont littéralement tout perdu. Une chose que l'on demande aux gens, c'est d'avoir des trousses déjà toutes préparées contenant leurs médicaments et papiers de valeur. Ce n'est pas long à préparer et ça peut vous sauver un temps précieux.

« Une autre chose qu'on demande en cas de crise, c'est d'utiliser le moins possible les lignes téléphoniques. Plutôt que d'essayer de rejoindre votre famille directement, appelez la Croix-Rouge pour savoir s'ils sont inscrits sur leurs listes. C'est leur travail de répertorier tous les sinistrés. Ça nous permet donc d'utiliser les circuits téléphoniques pour d'autres fins. »

Quand il n'est pas sur le site d'un feu de forêt ou d'une inondation, Marc Bruyère donne des cours aux responsables des mesures d'urgence des municipalités. Il travaille avec les pompiers volontaires, les ambulanciers et policiers de chacune des régions, mais aussi avec les préfets et maires des municipalités, villes et villages. Il y a aussi toujours quelques bénévoles qui viennent se joindre au groupe.

« Les gens dans les villages sont les premiers témoins d'une situation urgente, déclare Marc Bruyère. Ils connaissent mieux que nous la région et ceux qui y vivent. C'est donc normal qu'ils soient les personnes qu'on essaye de responsabiliser et de préparer pour réagir aux urgences.

« On essaye de se rendre dans une région peu de temps après une catastrophe, mentionne-t-il. C'est plus facile d'encourager les gens à participer à nos ateliers quand ils viennent d'être frappé par un événement. Un des buts du cours est de faire une évaluation de ce qui s'est passé et voir comment on pourrait mieux faire la prochaine fois. Ça permet aussi de faire connaître le plan d'urgence à un plus grand nombre de personnes. Idéalement, on aimerait que le plan d'urgence soit révisé à tous les six mois. Mais comme on sait que les administrations municipales ont d'autres chats à fouetter, on leur demande de le faire au moins à tous les deux ans. »

Sévèrement critiqué par les médias à la suite de l'inondation du siècle, Marc Bruyère affirme qu'EMO a fait du bon travail pendant l'inondation. Il se sert de cet événement pour rappeler aux gens qu'on n'est jamais trop prêt pour faire face à une situation.

« Tout le monde dans notre organisation s'est dépassé pour offrir les meilleurs services à la population, souligne Marc Bruyère. Il faut comprendre que pour nous, c'est difficile d'avoir de la bonne presse, quand on intervient dans une situation, c'est parce que c'est un vrai désastre ! Il y a tellement de variables sur lesquelles on n'a aucun contrôle, c'est presque impossible de faire plaisir à tout le monde.

« Mais quand je vois des communautés s'organiser comme le fait la région de Beauséjour avec la municipalité Alexandre et les autres villages à l'Est pour la lutte contre les feux de forêt ou autres catastrophes, ça me donne le goût de continuer, raconte-t-il. Nous sommes là pour aider les gens à se préparer et c'est encourageant de voir de belles initiatives comme celle-là. C'est un travail d'équipe, je ne suis qu'une partie de l'équation, mais c'est bon de voir que nos conseils peuvent porter fruits. »

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
…AVOCATS ET NOTAIRES…

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
Me ROBERT L. BUISSON

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925-1900.
Fax: 925-1907.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855



Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
988-0304
alaurencelle@tmlawyers.com

Me STÉPHANE DORGE
988-0440
sdorge@tmlawyers.com

DOMAINES DE PRÉFÉRENCE :
droit commercial et corporatif;
immobilier (real estate);
affaires et financement;
planification successorale
pour individu, ferme et commerce;
testaments et successions.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.



La Maison d'Optique
157
boulevard Provencher
233-3889
SANS FRAIS : 1-888-872-8988

SERVICES



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement

RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8

Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7090
Télécopieur : (705) 759-0699
Courriel : ron.comeault@rbcds.com



BDO

BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:

Michelle Boris, CA	Lucile Legal-Griffiths, CA
Eugene Brokopiw, CA	Travis Leppky, CA, CISA
Bruce Caplan, CA, CIP	Henri Magne, CA
Arthur Chaput, CA, CFP	Mona Marcotte, CA
Gilles Chaput, FCA	Elizabeth Maw, CA
Raymond Desrochers, CA,CFE	Russell Paradoski, CA, CFE
Pamela Dupuis, CA	Georges Picton, CGA
James Doer, CA, CFP	Jennifer Pyzer-Whetter, CA
Lucien Guenette, CA	Marc Rivard,CA
Chris Kauenhofen, CA	Mark Wong, CA (en stage)
Collin LeGall, CMA, CIP	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Natalie Pound

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051

 **autopac** 

SERVICES

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX
performance realty
Service bilingue
255-4204

Cet espace est à votre disposition!

SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

La LIBERTÉ

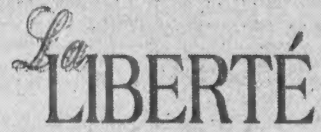
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher

Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald

Chapters
• *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre
• *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Nom: ____________________
Prénom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Ville: ____________________
Province: ____________________
Code postal: __________ Téléphone: __________
Je choisis de payer par:
Visa: __________ MasterCard: __________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4